

Canal

Le journal de Pantin

N° 225 - janvier/février 2014



Budget 2014

Priorité

à l'enfance et au cadre de vie

Pages 16 à 21



Conseil des enfants
L'instance des citoyens en devenir
Pages 12-13



L'agence BETC à Pantin
Son fondateur Rémi Babinet répond à nos questions
Pages 22-23



Le CMS Aïkido Pantin
à 20 ans, reportage
Pages 30-31

**VOUS HABITEZ OU TRAVAILLEZ À PANTIN ?
DEVENEZ VITE PROPRIÉTAIRE !**

NEW PORT

PANTIN / 93



PROFITEZ DE PRIX MAÎTRISÉS⁽³⁾

**VOTRE ADRESSE SUR LE CANAL DE L'OURCQ,
AU CŒUR DU FUTUR QUARTIER DU PORT DE PANTIN !**

- Des appartements aux grands volumes, séjours double-hauteur.
- Métro "Église de Pantin" à 600 m⁽¹⁾, futur T-Zen 3⁽²⁾.
- Aménagement des berges, places, squares.



Pour tout renseignement

0 800 11 06 95

Appel gratuit depuis un poste fixe

www.nexity.fr

RENSEIGNEZ-VOUS SUR

www.newport.nexity.fr



**P.14 À la découverte
des métiers
d'art**



**P.28 Le site
Point P.
prend
forme**



P.30 Sport Aikido

sommaire n° 225

4/15 Vivre à Pantin

- 4** Le clin d'œil de Faujour
- 5** Photo du mois
- 6** En bref et en images
- 8** À savoir : Réouverture Poste des Limites, portes ouvertes au garage Croix Rouge, « Accroc d'écran » au collège Lavoisier
- 10** Portes et cuisines ouvertes au Relais
- 12** Conseil des enfants 2014
- 14** À la découverte des métiers d'art

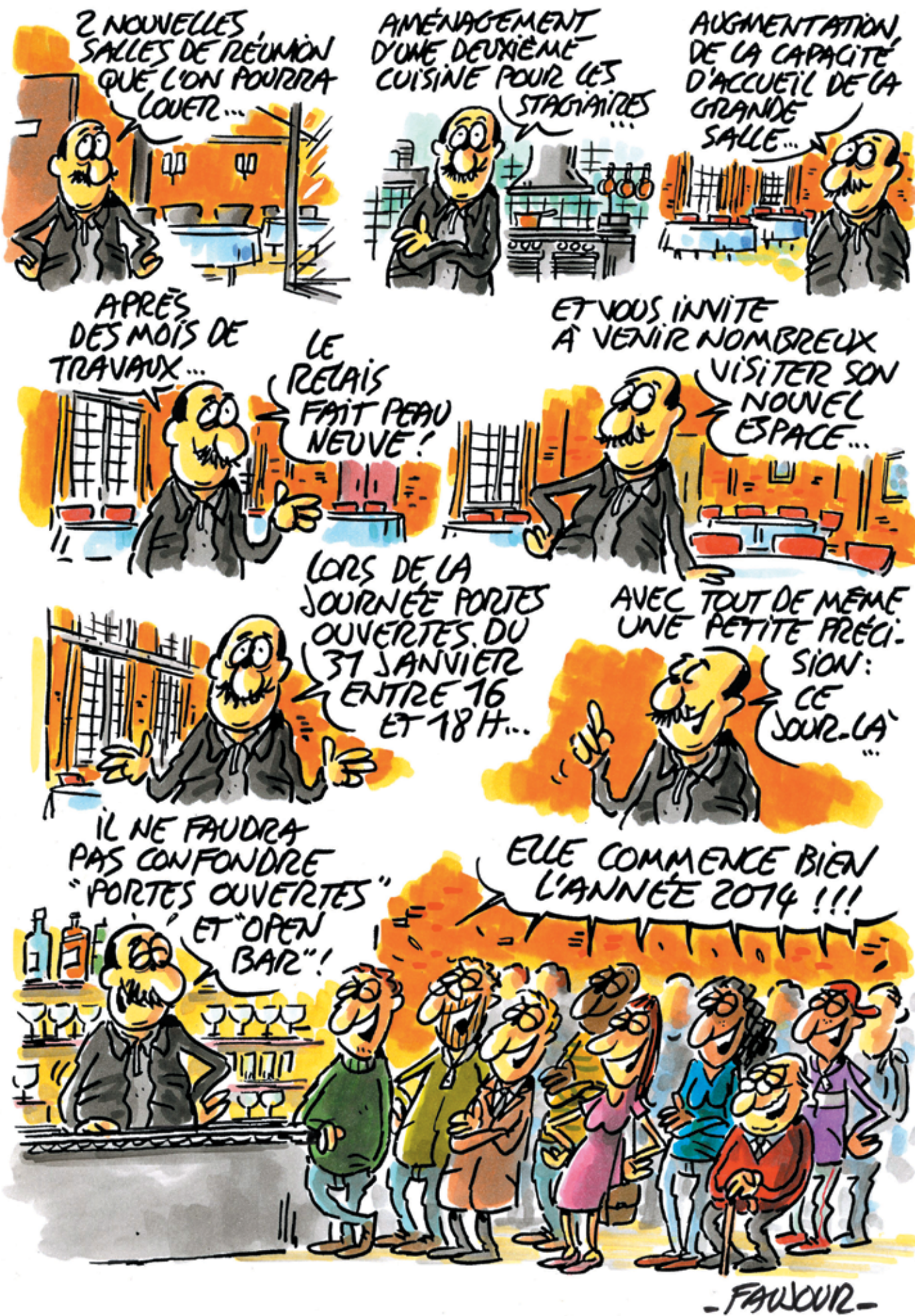
16/21 À LA UNE : Budget 2014

22/29 Pantin avance

- 22** Zac du port : BETC brassera le monde à Pantin
- 24** On vote tous pour Diderot
- 26** Travaux : on s'occupe enfin des friches !
- 28** Entreprise : Le site Point P. prend forme

30/35 Ça, c'est Pantin

- 30** Sport : Aïkido
- 32** Restaurant Le Quotidien
- 34** Tribunes politiques
- 35** État civil



Tournoi de judo de l'île Saint-Denis, le 14 décembre au gymnase Maurice-Baquet : le CMS Pantin judo termine en beauté en montant sur la deuxième marche du podium.



← La deuxième édition des **Assises de la jeunesse**, qui se sont déroulées du 26 au 30 novembre, avait pour fil rouge « les jeunes et l'espace public ». Destinées aux jeunes Pantinois de 12 à 25 ans, les Assises proposent des temps d'échanges, d'animations et d'activités diverses ainsi que des moments festifs.



↑ Le **citystade des Courtilières**, qui répond à une forte attente des jeunes et des sportifs du quartier, a été inauguré le 14 décembre.



↑ Depuis le 14 décembre, le **quartier Mairie-Ourcq** a enfin sa maison de quartier, lieu d'échanges et d'animations attendu par les habitants. Inauguration en fanfare !



← Pour sa 37^e édition, le **salon des Amis des arts de Pantin**, qui se tenait cette année dans le hall de l'hôtel de ville, a accueilli les amateurs toujours aussi nombreux.

Au **forum de l'emploi** du 12 décembre, au gymnase Maurice-Baquet, les candidats étaient reçus par des recruteurs mais aussi par des formateurs. ↓



21 décembre : l'équipe des bénévoles des **Restos du Cœur de Pantin** est prête pour le lancement de la campagne hivernale 2013.



↑ Pour la troisième année consécutive, le **Noël solidaire** a rencontré un vif succès. Un moment de partage magique et festif entre les familles bénéficiaires et les associations et artistes pantinois.



Dans le cadre de l'atelier « **je découvre le fonds d'art de ma ville** », mis en place et animé par le pôle mémoire et patrimoine, une classe de CE2 de l'école Édouard-Vaillant visite les salles de l'hôtel de ville aux décors XIX^e.



Tradition installée par le principal, la remise des diplômes du brevet des collégiés au **collège Jean-Jaurès des Courtilières**. ↓



Le 14 décembre, aux Courtilières, inauguration de la **place François Mitterrand**, lieu symbolique, représentatif du renouveau du quartier. →



VOITURES Portes ouvertes

Le Garage Croix-Rouge, qui bénéficie du Label Pantin qualité, invite les Pantinois, le samedi 18 janvier, toute la journée, à découvrir les modèles de la gamme Peugeot. L'équipe pourra aussi vous présenter ses voitures sans permis.

● **Garage Croix-Rouge**
7, rue Vaucanson ☎ 01 48 45 98 23



ÉCRANS Pour les parents d'élèves de Lavoisier

Les parents d'élèves du collège Lavoisier sont invités à une représentation de théâtre forum sur le thème de l'usage des écrans par les adolescents. « Accrocs d'écr@ns », jouée par quatre comédiens, questionne les spectateurs sur les manières d'amorcer le dialogue avec un adolescent dans le contexte familial, autour de situations problématiques.

Accrocs d'écr@ns
Représentation réservée aux parents d'élèves du collège Lavoisier
Judi 23 janvier à 18.15
Réfectoire du collège Lavoisier
2/4 rue Lavoisier ☎ 01 48 40 60 57

FESTIVAL Films de l'environnement

Le FIFE se déroulera du 4 au 11 février en Ile-de-France. La séance pantinoise se déroulera le 6 février, en soirée au Ciné 104. Il s'agira d'une projection de 3 courts-métrages, suivie de débats avec les réalisateurs, des intervenants associatifs locaux travaillant sur les thématiques abordées et le public. Programme détaillé dans notre prochaine édition.

www.festivalenvironnement.com



Nelson Mandela dans la tenue traditionnelle de sa tribu Thembu - 1950

Hommage à Nelson Mandela

Lors du conseil municipal du 19 décembre dernier, le maire a prononcé l'hommage ci-dessous.

« L'Afrique du Sud vient de perdre celui qui la symbolisait, qui avait été son guide et le père d'une Afrique du Sud démocratique; celui que son peuple appelait affectueusement et respectueusement Madiba.

La mort de Nelson Mandela est ressentie par l'Humanité tout entière comme une immense perte, celle d'un homme qui était la personnification de la Justice et de la Paix. Il ne se voulait pas un symbole, lui qui, le jour de sa libération après 27 ans dans les prisons de l'apartheid, déclarait « ne pas venir en prophète, mais en serviteur de son peuple ». Serviteur de son peuple, il le fut aussi de l'Humanité tout entière, en donnant un exemple du respect des valeurs universelles qui fondent un vrai monde de justice, d'égalité et de paix. Après plus de 30 ans de combat, après 27 ans en prison, il aurait pu s'installer au pouvoir et savourer une revanche sur cet apartheid, qui l'avait tant blessé, humilié, lui et son peuple. Pourtant, en février 1990, il exhorte ses partisans en ces termes: « Jetez dans la mer vos fusils, vos couteaux et vos machettes. »

Ainsi, il sut s'élever au-dessus du commun des mortels, montrant les qualités d'un chef d'État exceptionnel. Dans la construction d'un pays démocratique, il ne voulut pas de vengeance, de haine. Il ne voulait pas d'une Afrique du Sud noire, « ethniquement pure », comme il avait refusé une Afrique du Sud blanche « ethniquement pure ». Il a ainsi montré au monde qu'il fallait savoir dépasser les souffrances et qu'il n'y a pas de démocratie et de justice qui puissent reposer sur une distinction des citoyens en fonction de leur origine ethnique. Avoir su insuffler (et parfois imposer à ses propres amis) la réconciliation est un exemple qui restera, comme la mémoire de Gandhi, au cœur de l'Humanité.

Dans une prochaine séance, je proposerai au Conseil Municipal de donner le nom de Nelson Mandela à un équipement public de la ville. Mesdames et Messieurs, je vous remercie d'observer une minute de silence en sa mémoire. »

SPORT Gymnastique parent-bébé

Katja Kolehmainen, Pantinoise originaire de Finlande a monté son entreprise Move ur Baby qui propose un cours de gymnastique pour le parent et son bébé. C'est le parent qui fait la gymnastique avec le bébé. Les mouvements sont doux et adaptés à l'âge de l'enfant. Le parent peut y participer dès que le bébé tient la tête et jusqu'à ce qu'il marche.

Elle a importé ce concept de Finlande, pays où l'on pratique cette activité dans toutes les villes. Ces cours y sont très populaires.

● Les cours se déroulent à Pantin, les **samedis de 10.00 à 11.00** au Feeling Dance Factory 28, Quai de l'Aisne
Move Ur Baby ☎ 06 68 31 56 52
info@moveurbaby.com
www.moveurbaby.com

SERVICE PUBLIC Réouverture de la Poste des Limites

La nouvelle Poste des Limites réouvre ses portes le 3 janvier après des travaux qui devraient améliorer les services proposés à la clientèle. Un espace libre-service a été mis en place pour des achats rapides (timbres, cartes postales, emballages pré-affranchis...) et réaliser des opérations simples avec un automate. La signalétique du bureau a été renouvelée pour mieux guider les clients et un îlot central a été créé pour traiter le plus rapidement possible les opérations simples, l'encaissement rapide des achats effectués en libre-service ou l'accueil des clients professionnels. Enfin, de nouveaux horaires ont été adoptés.

Du **lundi au vendredi**: de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 18.30
Le **samedi**: de 9.00 à 12.00.
● **Poste des Limites**
188, avenue Jean Lolive
☎ 01 48 95 17 75



RANDONNÉE Les Forts de la Corniche

Cinquième édition de cette randonnée annuelle organisée par le cyclo sport de Pantin.

Un parcours varié, à la fois urbain et bucolique, parsemé de lieux témoins de l'Histoire locale. La bonne humeur et la convivialité des groupes de marcheurs, les collations, le vin chaud final et les récompenses offertes par les partenaires expliquent le succès de la manifestation.

Dimanche 26 janvier
Départ entre 8.00 et 9.00, arrivée aux environs de 12.30.

Ce même dimanche, le cyclo sport organise un temps d'information sur les activités cyclisme et randonnée pédestre, de 10.00 à 12.30, au centre de Loisirs de la Colombe

● **Centre de Loisirs de la Colombe**
63, rue Charles Auray à Pantin ☎ 01 48 43 79 93 et 06 80 31 01 46
www.cyclo-sport-de-pantin.com



PROJET Tricot Urbain

La maison de quartier du Haut et Petit Pantin se lance dans un projet de tricot urbain. L'objectif est d'égayer les grilles de la maison de quartier à travers une création collective éphémère à base de tricots.

Comment intégrer le projet?

- En participant à l'atelier Fil et Aiguilles proposé tous les lundis de 13.30 à 17.00 à l'antenne jeunesse du Haut Pantin
 - En donnant de la laine colorée ou toutes sortes de fils de couleur, (ils seront récoltés toute l'année dans les maisons de quartier du Haut et Petit Pantin)
 - En donnant des carrés déjà faits: une seule exigence pour faciliter le montage est que les réalisations soient des carrés de 10 cm/10 cm ou de 15 cm/15 cm
 - En aidant lors de l'assemblage des pièces de laine qui aura lieu au printemps
- Le Tricot urbain est une forme d'art qui utilise le tricot pour investir la rue en habillant de manière éphémère l'espace urbain.

Informations et renseignements: maison de quartier du Haut et Petit Pantin
☎ 01 49 15 45 24 et 01 41 50 50 01.

COMMUNIQUÉ Recensement 2014

Le recensement de la population se déroulera cette année du 16 janvier au 22 février.

Tous les ans, la collecte porte sur un échantillon d'adresses tirées au hasard et représentant environ 8 % de la population. Cette démarche permet de connaître la population résidant en France et fournit des statistiques sur le nombre d'habitants ainsi que sur leurs caractéristiques: âge, profession, transports utilisés, conditions de logements...

Ces données aident également les entreprises à mieux connaître leur clientèle potentielle ou les disponibilités de main-d'œuvre, les associations à mieux répondre aux besoins de la population. Enfin, les résultats éclairent les décisions publiques en matière d'équipements collectifs.

Si vous faites partie des Pantinois qui seront recensés, un courrier du maire vous en informera et vous recevrez la visite d'un agent recenseur. Il sera muni d'une carte officielle et sera tenu par le secret professionnel. Vos réponses resteront confidentielles. Votre participation est obligatoire. Merci de leur réserver le meilleur accueil.

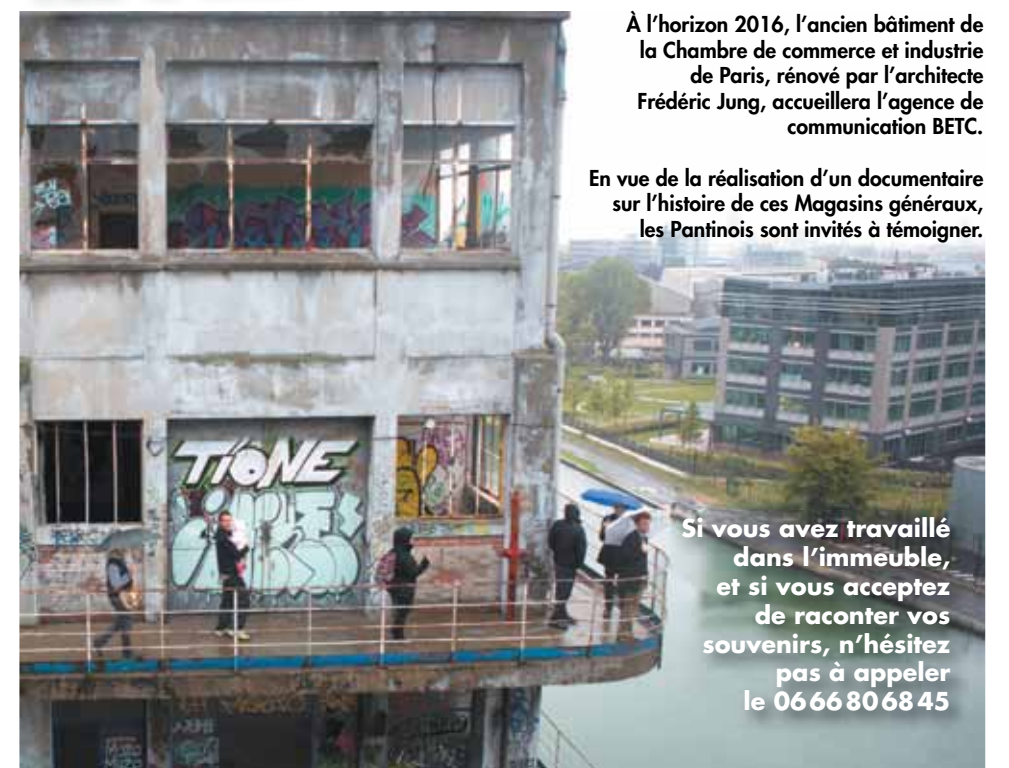


MI-NUIT BLANCHE L'ASSO DE L'ÉCRAN 104 La clinique de l'amour!

Ged Marlon est de retour. Au menu de cette folle soirée mitonnée par A l'Asso de l'Écran 104 : Un apéritif à 18.30, précédant la séance de courts-métrages aux recettes variées, pleines d'humour, puis à 21.00, le buffet aux saveurs italiennes suivi du long-métrage déjanté d'Artus de Penguern.

Samedi 25 janvier
● Au Ciné 104, 104, avenue Jean-Lolive

MÉMOIRE DES MAGASINS GÉNÉRAUX: APPEL À TÉMOIGNAGES



À l'horizon 2016, l'ancien bâtiment de la Chambre de commerce et industrie de Paris, rénové par l'architecte Frédéric Jung, accueillera l'agence de communication BETC.

En vue de la réalisation d'un documentaire sur l'histoire de ces Magasins généraux, les Pantinois sont invités à témoigner.

Si vous avez travaillé dans l'immeuble, et si vous acceptez de raconter vos souvenirs, n'hésitez pas à appeler le 06 66 80 68 45

31 janvier. 17 heures. Le Relais

Là où il faudra être*

The place to be, ce jour-là*. Le vendredi 31 janvier, il ne faudra être nulle part ailleurs qu'à la journée portes ouvertes du Relais.

Après des mois de travaux, le restaurant et centre de formation honorablement connu à Pantin et bien au-delà, organise sa journée portes ouvertes. Ceci dit, même au plus fort du chantier l'établissement a réussi à ne jamais les fermer ses portes. Alors peut-être cuisines ouvertes ? Et puis de 16 à 18, c'est une petite journée.

Cependant, ce vendredi, toute l'équipe dirigée par Monsieur Belka, en présence du conseil d'administration, des partenaires, des amis du Relais... recevra les Pantinois dans ses cuisines.

Les formateurs répondront à toutes les questions des apprentis cuisiniers ou aspirants serveurs. Les chefs, à celles des gourmets. Les administrateurs, à celles des adeptes de l'économie sociale et solidaire... Et c'est aussi une belle réussite, une raison d'espérer en la nature humaine, un motif. Stop. On y va et puis c'est tout. (voir dessin de Faujour en page 4)

● **Le Relais**
61, rue Victor Hugo ☎ 01 48 91 31 97
Vendredi 31 janvier
De 16.00 à 18.00
www.lerelaisrestauration.com
Le Relais est sur facebook



Expo photo Plumes au P'tit Classé

Le restaurant Le P'tit Classé accueille actuellement une exposition de Florence Delahaye. Pendant plus de trois ans, cette artiste pantinoise a photographié des danseuses de cabaret burlesque. Un univers décalé, féministe et underground.

Avec des couleurs fortes, des tirages denses et toujours un certain flou de mouvement, les images évoquent l'intimité des loges des artistes.

Stéphane Roux, qui dirige le P'tit Classé, a choisi d'exposer sur ses murs des artistes locaux et c'est dans une ambiance paisible que ces photographies se fondent dans le décor du restaurant pour former une agréable harmonie.

● **Restaurant le P'tit Classé**
6, rue Victor Hugo
Du lundi au samedi :
11.45-14.30/19.00-00.00
Fermé le lundi soir et le samedi midi
☎ 01 57 14 38 74



Nouveau et sarde Le Gallo blu

Nouvelle équipe, nouveau décor, rue Beaurepaire, à proximité du métro Hoche. Et surtout une cuisine traditionnelle sarde, riche en saveurs authentiques. Les produits en provenance de Sardaigne sont travaillés sur place par un chef, barbu certes, mais souriant et talentueux. Le risotto est crémeux à souhait, les charcuteries ont du caractère et les pizzas diffluent un agréable parfum de pâte fraîche. Faites confiance au vin de la maison. Il est issu des vignes du patron, sur les coteaux bien exposés de l'île italienne.

● **Gallo Blu** 16, rue Beaurepaire
☎ 01 48 44 65 79
Ouvert midi et soir

L'instance des citoyens en devenir

Depuis 2006, le conseil des enfants de Pantin, mis en place par les services de la ville et porté depuis deux ans en partenariat avec l'Inspection de l'Éducation Nationale (IEN), regroupe des petits « citoyens en devenir » en classe de CM1 et CM2 (de neuf à onze ans). Cette année, le processus s'élargit à tous les élèves des treize classes impliquées. Explications avec Régina Kaufman du service « démocratie participative » et Pascal Lahet (IEN).

Les valeurs communes qui régissent notre société s'apprennent précocement, et en particulier sur les bancs de l'école. Parce qu'en chaque élève sommeille un « citoyen en devenir », l'Inspection de l'Éducation Nationale (IEN) et la Ville de Pantin travaillent main dans la main à la mise en place du conseil des enfants. Cette instance, créée en 2006, qui regroupe des petits Pantinois de 9 à 11 ans, en classes de CM1 et CM2, précède le conseil des jeunes (12-17 ans) et les conseils de quartier.

Depuis l'an passé, le conseil des enfants a subi quelques aménagements, comme l'ex-



pliquent Pascal Lahet, représentant de l'IEN, et Régina Kaufman, la référente au service « démocratie participative » de la ville, qui vient présenter aux élèves de chaque classe les enjeux de ce programme.

Pour l'année scolaire 2013-2014, seront ainsi concernés par ces apprentissages de la citoyenneté et des valeurs de la République treize classes réparties sur tout le territoire pantinois. Ainsi, les enseignants volontaires engagent l'ensemble de leurs élèves (soit 300 au total, cette année) à participer au projet du conseil des enfants sur les temps scolaires. En amont, le processus de réflexion avec les directeurs d'école, et les professeurs, a donné naissance à trois projets, trois grands thèmes.

Premier projet : discriminations filles/garçons

Le projet prend pour origine la Charte de la laïcité à l'école, et plus spécifiquement son article 9 : « La laïcité implique le rejet de toutes les violences et de toutes les discriminations, garantit l'égalité entre les filles et les garçons, et repose sur une culture du respect et de la compréhension de l'autre. » « Nous sommes partis du point de cette charte qui nous paraissait le plus abordable pour des élèves de cet âge : une entrée concrète, à la mesure d'enfants », éclairent Pascal Lahet et Régina Kaufman. « Une problématique qui les concerne tous, et qui permet, à leur niveau, de lutter contre le sexisme et des stéréotypes trop ancrés. » Pour mener à bien ce projet, les élèves de sept classes concernés réalise-

ront un film sur le sujet avec une réalisatrice confirmée, Emmanuelle Jay. L'œuvre aboutie mêlera des bribes d'interviews, des saynètes de confrontations entre filles et garçons, etc. Une projection publique devrait avoir lieu. Le film servira ensuite de support pédagogique pour les élèves de primaire des écoles pantinoises.

Deuxième projet : les symboles de la République

Suivi par trois classes, le deuxième projet, inspiré des articles 7 et 8 de la charte de la laïcité à l'école, s'axe autour des différents symboles « physiques », visibles, de la République sur le territoire pantinois (le drapeau, la Marianne, l'inscription Liberté Égalité Fraternité, etc.). Pour ce faire, les élèves partiront notamment à la rencontre des agents du pôle Mémoire et patrimoine de la Ville, afin de connaître les trésors des archives municipales, relatifs aux emblèmes républicains. Tous les petits acteurs de ce projet réaliseront au final une œuvre artistique autour de ces symboles.

Troisième projet : jardinage, biodiversité et développement durable

Enfin, le troisième projet, également choisi par trois classes, s'oriente vers le jardinage, la biodiversité et le développement durable, en collaboration avec la mission Environnement et le service des espaces verts de la Ville. Les actions mises en place seront par

exemple la découverte des outils du jardinage, la visite des jardins partagés, la plantation d'arbustes sur des espaces dédiés et la création d'une école refuge pour favoriser la biodiversité.

Le rôle des ambassadeurs

Chaque classe sera représentée par deux « ambassadeurs ». Ceux-ci, sur la base d'une candidature volontaire, sont tirés au sort. Ils représentent leurs camarades et leurs projets auprès des équipes et instances municipales. Au nombre de 26, ils bénéficieront également du « parcours citoyenneté », dont l'objectif est : « connaître la fonction administrative de ma ville et de mon pays ». Au menu des activités, il y aura ainsi la visite de l'Hôtel de Ville, mais aussi celle du Sénat, de l'Assemblée Nationale, et peut-être également du Ministère de l'Éducation Nationale. Enfin, les 26 petits « ambassadeurs » siègeront, comme des adultes, le 22 janvier, à 18.00, pour le conseil des enfants, dans la salle du conseil municipal, en présence de Monsieur le Maire, de ses élus, et de l'Inspectrice d'Académie, Madame Brigitte Bertin. Ces citoyens en culotte courte pourront ainsi prendre conscience de leurs droits, de leurs devoirs, faire connaître leurs aspirations, leurs projets. Bref... apprendre à grandir à Pantin !

Anne-Laure Lemancel

Photos Pascal Lahet

● 2 janvier, 18.00, conseil des enfants, dans la salle du Conseil





6/17
ans

Séjours printemps 2014

> inscription jusqu'au 24 janvier sur le site internet

ville-pantin.fr

Collège Jean Lolive

À la découverte des **Métiers d'art**

Depuis plus de dix ans, la Ville s'engage à implanter des ateliers d'artisans d'art dans le quartier des Quatre-Chemins. Historiquement présentes dans le quartier, ces activités d'excellence sont un bon moyen de contribuer au renouvellement urbain, au lien social ainsi qu'à l'emploi, la formation ou encore l'orientation professionnelle des habitants.

C'est pourquoi la Maison Revel a développé, depuis trois ans, de nombreux parcours éducatifs visant à sensibiliser les plus jeunes aux Métiers d'art au sein des écoles primaires, des centres de loisirs et des antennes jeunesse.

Grâce à des ateliers vivants, animés par des artisans créateurs, les jeunes découvrent ces métiers, parfois méconnus, et expérimentent un nouveau savoir-faire.

Au collège Jean Lolive, une classe « découverte professionnelle 3 h » a même été spécialement dédiée aux Métiers d'art. Cette classe « pilote », connue sous le nom de DP3 Métiers d'art, est destinée à des élèves de troisième et s'inscrit dans le projet général de l'établissement sur différents points : la maîtrise de la langue, le gain de confiance et de motivation des parents et des enfants, l'ouverture culturelle et l'augmentation des chances de réussite des élèves.

Nous nous sommes invités dans cette classe, lors de son atelier hebdomadaire du vendredi après-midi. La bonne humeur était au rendez-vous. Rencontres. 14h, au 87/89 avenue Édouard Vaillant, dans l'atelier occupé par les membres du groupe Murr, tout un petit monde s'agite autour de machines d'un autre temps. Ici, ce sont Ariel et Vincent qui mènent la danse, accompagnés par les profs de français et de maths, M. Coulon et M. Dagneaux. Les deux plasticiens, formés à l'École nationale supérieure



des Arts Décoratifs, sont en charge de l'atelier « typographie », destiné aux élèves de DP3. Chaque semaine, les élèves du collège Jean Lolive partent à la découverte de

cette technique vieille de plus de 600 ans, créée par Gutenberg. Tous les vendredis, de 13.30 à 16.30, les élèves répartis en demi-groupes apprennent le savoir-faire propre à la typographie et



réalisent leurs propres créations. « Ils vont chacun faire un Dazibao. À l'origine, c'est une affiche en grands caractères, réalisée en Chine pour que les citoyens s'expriment sur des sujets politiques ou moraux. Ils les placardent ensuite sur les murs de la ville pour que le public puisse les lire », explique Ariel, membre de l'atelier Murr. Elle ajoute : « les élèves vont faire la même chose. Ils réaliseront leurs affiches et y mettront leurs propres textes. »

Dans cet atelier, les adolescents apprennent à utiliser deux principes d'impression différents. Le premier est basé sur l'utilisation de caractères en plomb, de petite taille et l'autre sur des caractères en bois, de grande taille,



ce qui permet une double lecture de l'affiche, de loin et de près. À l'aide de machines rares, l'une utilisée dans les années 50 et l'autre qui a servi à imprimer des œuvres du peintre Miró, les élèves créent, choisissent leurs caractères, leurs couleurs, mettent en page et impriment. Le but étant ensuite d'afficher toutes ces créations, signées, sur les murs de la ville.

Des élèves valorisés

Ce projet, à l'initiative de la Maison Revel, suscite enthousiasme et curiosité aussi bien chez les professeurs que chez les jeunes qui semblent prendre plaisir à découvrir cette discipline.

« Je ne connaissais pas la typographie, ce n'est pas facile mais j'aime bien. En plus, on a pu écrire un texte personnel », raconte Jamila, élève de DP3. Un peu plus loin, dans une ambiance studieuse, les élèves écoutent attentivement les explications de Vincent. Sofiane nous confie : « J'aime bien ces ateliers. On découvre de nouvelles choses, on peut s'amuser entre amis mais aussi apprendre à travailler. » Chaque élève a pu écrire un texte personnel, une sorte de slogan, mis en page par leurs soins. Certains ont parlé de leur vie, de leur famille et des valeurs qui leur sont chères. Tous ces textes avaient néanmoins un fil conducteur, le thème universel du bonheur.



Ces élèves, arrivés en France depuis peu, ont pu réaliser et mettre en valeur leurs textes, une belle fierté pour eux. « Nous nous sommes tous réunis pour ce beau projet : la prof d'arts plastiques, le prof de français, le prof d'histoire et moi-même. C'est un travail de longue haleine mais extrêmement gratifiant pour les élèves », raconte, enthousiaste, M. Dagneaux, professeur référent de la DP3. « On s'aperçoit qu'ils ont plein de choses à dire sur l'art en général et que ce projet leur donne confiance en eux. »

Le professeur de français M. Coulon encadre également l'atelier et apporte sa

contribution dans la rédaction des textes. « C'est une excellente idée. Cette initiative met en valeur de nombreux principes comme le travail, la rigueur et la concentration. C'est aussi une belle ouverture culturelle qui leur permet de s'exprimer. C'est très fédérateur », explique-t-il.

Pour cette année, la classe DP3 aura de quoi faire puisque, après ces 7 semaines en immersion dans le monde de la typographie, elle découvrira d'autres univers comme celui du textile.

La suite au prochain épisode...

Coralie Gausserand

15/25 ans

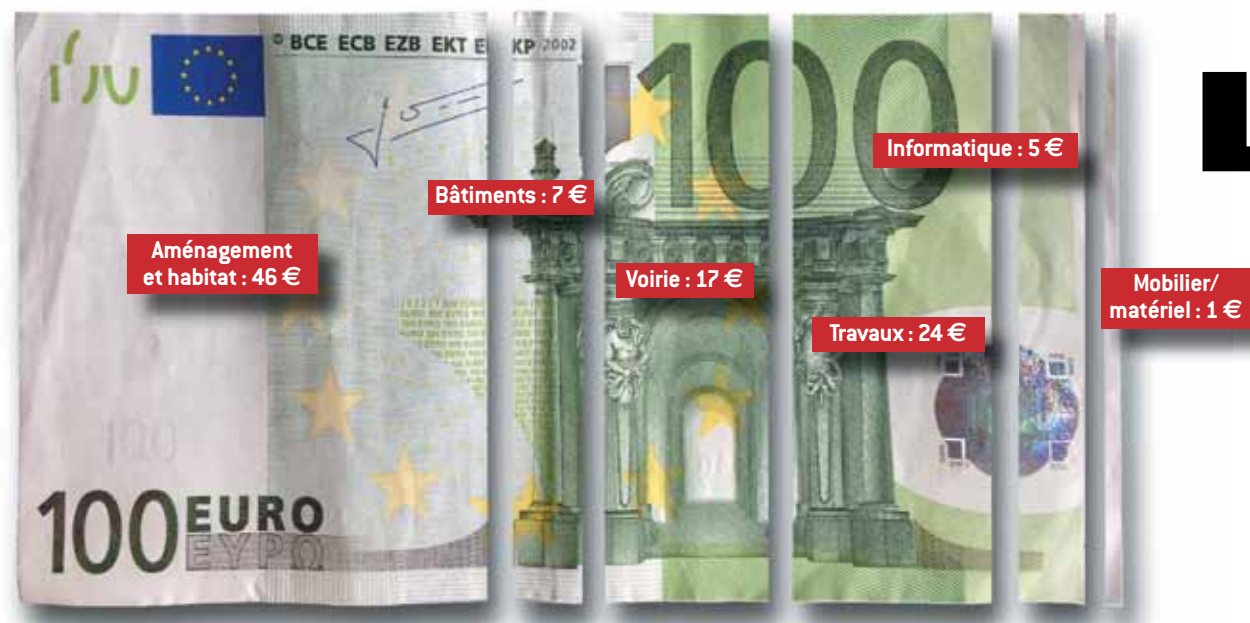
Bourse aux vacances 3 étapes et c'est parti !

> Rendez-vous dans les antennes jeunesse

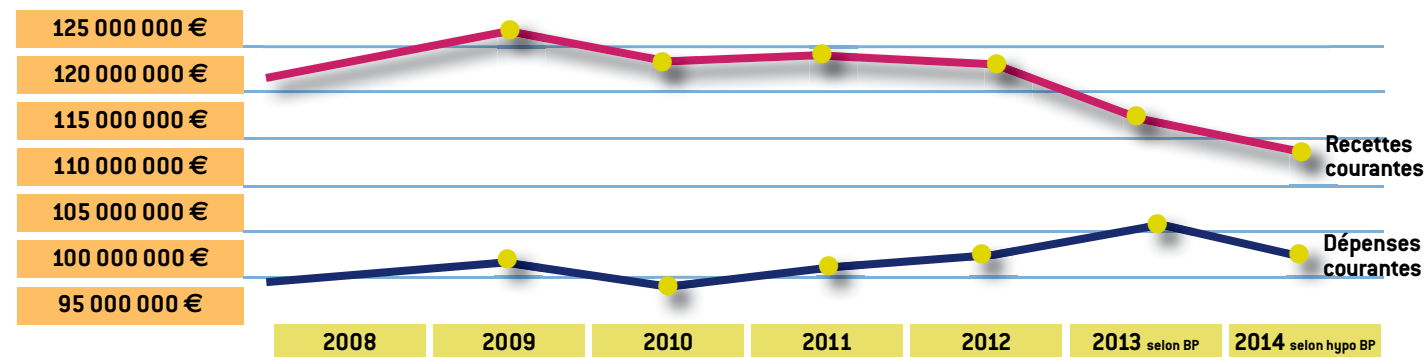
ville-pantin.fr

● Structuration des investissements:

87 % des investissements bénéficieront directement aux habitants.



● **Les recettes baissent.** En dépit de la réduction des dépenses, due à une gestion rigoureuse et aux transferts de personnels à Est ensemble, les marges financières se resserrent : 20,6 M€ en 2008 ; 13,2 M€ en 2014.



● **Depuis 2009, tout en maintenant un niveau d'investissement élevé (+ de 25 M€/an en moyenne), la ville s'est continuellement désendettée.**

En cinq ans, la dette de la commune a été réduite de plus de 28 %. Les intérêts de la dette sont passés de 6,2 M€ à 3,5 M€ ; le taux moyen actuel est de 3,08 %.



POUR SUIVRE LES PROJETS ENGAGÉS, PRÉPARER L'AVENIR

Dernier de la mandature, le budget 2014 s'inscrit dans la continuité des actions entreprises. La part communale des impôts locaux n'augmente pas, malgré des recettes qui diminuent.

Les économies de gestion s'intensifient et devraient permettre aux dépenses de fonctionnement de retrouver leur niveau de 2008.

L'endettement est stabilisé, les investissements sont maintenus à un niveau élevé, cependant contrôlés, afin de ne pas hypothéquer les choix de la future majorité municipale.

Une seule nouveauté : la réforme des rythmes scolaires, qui sera mise en route à la prochaine rentrée.

Outre les programmes de rénovation urbaine, les trois postes prioritaires sont reconduits : petite enfance, cadre de vie et tranquillité publique – avec un effort particulier pour les Quatre-Chemins.

Sur fond de crise économique, les collectivités sont appelées à se solidariser avec l'État dans le redressement des finances de la France dont le déficit public a doublé en dix ans, passant de 900 à 1 800 Md€. Le projet de loi de finances pour 2014 prévoit ainsi une diminution globale des concours financiers de l'État aux collectivités territoriales s'élevant à 1,5 Md€, avec des modalités de répartition qui conduisent à une baisse significative pour Pantin.

En revanche, les possibilités de financement devraient s'améliorer avec l'ouverture des crédits de la Banque Postale aux collectivités. Et de nouvelles perspectives s'annoncent pour le budget 2015, avec la création de l'Agence France Locale (AFL), dotée d'une enveloppe de 4 Md€. Dans un esprit de décentralisation, l'AFL aura pour objectif de répondre à 25 % des besoins de financement annuels des collectivités, en assouplissant les conditions de crédits.

La dette a été réduite de 28 % en 5 ans

Dans le budget 2014, l'impact de la politique gouvernementale se traduit pour l'instant par un manque à gagner de 4 M€ par rapport à 2013 (112,2 M€). Et malgré une baisse de près de 3 M€ des dépenses de fonctionnement, la capacité d'auto-financement de la ville se dégrade légèrement, par un effet « ciseau ». Pour 2014, les marges financières sont de 13 M€.

Le processus de désendettement, continu depuis son amorçe en 2009, se poursuit : le niveau de la dette est estimé aujourd'hui à 1 930 €/habitant ; il était de 2 675 €/habitant en 2008. Passé en dessous de la barre des 100 % des recettes de fonctionnement en 2010, ce taux devrait être de 93 % en 2014.

Pour une éducation de qualité

Afin de mener à bien la mise en place des nouveaux rythmes scolaires en septembre prochain et d'améliorer la qualité de l'accueil réservé aux enfants, la ville prévoit le recrutement de 60

Dossier réalisé par Patricia de Aquino
Interview de Bertrand Kern par Coralie Giosserand

Budget 2014 : chiffres clés

- 0 % d'augmentation des impôts communaux
- 98961184 € de dépenses
- 112086434 € de recettes
- 17 M € d'investissements

Comme chaque année, les principaux postes budgétaires concernent

l'urbanisme...

- Courtilières : 2,5 M€
- Zac Vilette/Quatre-Chemins : 1,9 M€
- Zac du Port : 820 k€
- Zac écoquartier : 1,8 M€

le logement :

- lutte contre l'habitat indigne Quatre-Chemins et Sept-Arpens : 1,4 M€
- logement social, à travers Pantin Habitat : 3,6 M€

... et l'éducation

- près d'1 M€ supplémentaire pour l'application de la réforme des rythmes scolaires.



agents, l'aménagement de locaux, ainsi que le renforcement de dispositifs existants : formation du personnel, actions éducatives. Pour les parents, les tarifs d'accueil restent identiques, corrigés par l'inflation. Au total, les dépenses supplémentaires sont estimées à près d'1M€ en 2014. À terme, la charge nette annuelle supportée par la ville devrait s'élever entre 240 et 300 k€, si les recettes du fonds d'amorçage octroyé par le gouvernement n'étaient pas pérennisées.

Du côté de la petite enfance, l'achat de places dans des crèches privées ou associatives se poursuit. En 2013, pour permettre la réservation et l'ouverture progressive des berceaux, 336k€ avaient été inscrits au budget. En 2014, le coût de ces 36 nouvelles places est estimé à 456 k€; d'autres berceaux pourraient être créés.

Pour l'amélioration de la propreté et de la tranquillité publique

En matière de propreté, des nettoyages renforcés sont mis en place aux Quatre-Chemins et aux Sept-Arpens (+ 141 k€); l'acquisition d'une nouvelle laveuse est également prévue (175 k€). Les opérations dites « Ma rue j'en prends soin », qui donnent un grand coup de neuf (propreté, voirie, éclairage) à l'espace public, représentent entre 2013 et 2014, un investissement de plus de 550 k€. Les effectifs de la Police municipale devraient atteindre 28 agents, avec le recrutement de 4 nouveaux policiers (+ 180 k€). Les moyens sont renforcés : outils informatiques, véhicules, vidéo-protection, PV électroniques. Et le budget 2014 réserve 500 k€ au projet d'aménagement d'un local adapté à l'accueil de l'ensemble des équipes liées à la tranquillité publique. Leur regroupement permettrait une meilleure synergie des actions et une plus grande efficacité des interventions.



60 agents recrutés, amélioration des conditions d'accueil : près d'1 M€ sont investis pour la mise en place des nouveaux rythmes scolaires en septembre.

Interview

“Financer et sécuriser ce qui est en cours”

Le 19 décembre dernier, le conseil municipal a adopté le budget 2014 de la Ville.

Ce budget « de transition » met l'accent sur la poursuite et la fin des projets en cours. Bertrand Kern, maire de Pantin, revient sur les points essentiels.



Canal : Malgré une baisse sensible des recettes de la ville, le conseil municipal a décidé de ne pas augmenter la part communale des impôts locaux. Comment y parviendrez-vous ?

Bertrand Kern : Pantin fait partie des 35 communes qui n'ont jamais augmenté les taux de la part communale des impôts locaux depuis 2002. Si nous n'étions pas parvenus à maîtriser notre dette, nous aurions certainement été contraints de les augmenter. Ce désendettement nous a aussi permis de continuer d'investir dans le développement de la ville. En effet, plus on désendette, moins on paie d'intérêts aux banques, et plus il reste d'argent pour investir. Nous avons pu, en trois ans, faire baisser notre dette de 30 millions d'euros, soit de 135 à 105 millions entre 2009 et 2012. Pour y parvenir, nous avons également engagé un programme très sérieux d'économies sur notre fonctionnement.

Sur quels secteurs ont porté les économies ?

B.K. : Très concrètement, nous avons fait la chasse à tous les gaspillages. Sur les dépenses d'énergie, en isolant les bâtiments et en changeant les fenêtres, sur le carburant des véhicules, en limitant les déplacements, ou encore sur l'éclairage public en utilisant des lampes basse consommation. Et ce ne sont que quelques exemples. La dématérialisation de nombreuses procédures nous a permis de moins consommer d'énergie, moins de papier et moins de temps des agents de la ville. Par exemple, auparavant, je devais signer en x exemplaires un acte administratif, renvoyer des kilos de papier à notre administration qui, elle-même, les portait en préfecture. Aujourd'hui, l'acte de signature est électronique et les transmissions se font par réseau. Pour les Pantinois également, de nombreuses démarches de la vie de tous les jours ont été simplifiées par les nouvelles technologies.

Dans les collectivités, les dépenses de personnel constituent une part majeure du budget. Où en êtes-vous ?

B.K. : Il est important de maîtriser les dépenses de personnel. En 2013, il n'y a eu aucune création de poste. Nous remplaçons un poste vacant lorsque c'est nécessaire. Et si nous devons créer un nouveau poste pour un service, il faut qu'il soit compensé par une suppression dans un autre secteur où les besoins sont en baisse. Seuls les services en relation directe avec les enfants ne sont pas impactés par cette démarche. Toutes ces questions sont traitées par une commission de recrutement qui étudie, au cas par cas, les différentes situations, sans a priori, sans automatisme, avec pour seul critère la qualité du service aux Pantinois et son efficacité. Les besoins évoluent, à la hausse pour certains, à la baisse pour d'autres. Nous devons nous adapter.

La réforme des rythmes scolaires sera appliquée à Pantin à la rentrée 2014. Quel est son impact sur le budget de la ville ?

B.K. : Réussir l'application de cette réforme est un enjeu majeur pour la réussite de nos enfants. Elle aura un coût de près d'1 million d'euros, dont 300 000 euros devraient rester à la charge de la ville, compte tenu des concours de l'État et de la CAF...

En effet, nous embaucherons 60 agents en plus pour assurer l'accueil calme du matin, la pause méridienne, les activités périscolaires... Nous assurerons aussi la restauration du mercredi midi ; le paiement des familles ne finance qu'une part du coût des repas.

Nous mettons les moyens de façon à appliquer la réforme dans les conditions les plus favorables. Les premières années, notamment, nous mettrons à disposition un adulte pour dix enfants en maternelle et un adulte pour quatorze enfants en élémentaire, soit un encadrement plus important que celui prévu par les normes officielles.

Nous devons aussi investir en matière de mobilier pour les salles, d'achat de jeux de qualité pour "les petits matins calmes"...

Au niveau des horaires, nous souhaitons rendre la réforme plus pratique pour les parents qui se sont largement exprimés. Les journées commenceront à 9 heures et non à 8 h 30. Il n'y aura pas de sorties de classe à des heures différentes selon les jours de la semaine. Ce sera 16 h 15 pour tout le monde. Sur ce dossier, élus et services seront particulièrement à l'écoute.

Canal : En conseil municipal, vous avez parlé de budget de transition. Pourquoi ?

B.K. : C'est un budget de transition car nous

sommes en période préélectorale. En effet, une nouvelle équipe peut prendre le relais en avril, mon but est donc de financer et sécuriser ce qui est en cours, de finir les grands projets comme ceux entrepris aux Courtilières, à l'Église Saint-Germain et ceux qui concernent la lutte contre l'habitat indigne.

Canal : Entre le projet de l'Écoquartier et l'aménagement de la ZAC du port, la rénovation urbaine reste incontestablement une priorité. Où en sont ces dossiers ?

B.K. : Un gros effort est consacré aux Quatre-Chemins qui est un quartier en déséquilibre,



avec trop d'habitat indigne. D'ici deux ans, les expropriations vont s'accélérer et les réhabilitations lourdes ou les démolitions aussi. La ville doit poursuivre les achats lot par lot des logements insalubres. L'objectif est d'aller au bout du processus de maîtrise du foncier pour améliorer la qualité de vie dans le quartier. Notre priorité a toujours été de créer des logements, soit en accession à la propriété, soit de l'habitat social de la meilleure qualité possible.

De plus, le début de l'Écoquartier voisin va participer à cette dynamique en apportant de nouveaux logements, des espaces verts et des jeux pour enfants.

Concernant la ZAC du port, nous sommes au début de l'aménagement. Le chantier des magasins généraux, futur siège de l'agence de publicité BETC est lancé. Pour ce petit port, il y aura une capitainerie, 45 anneaux pour bateaux et un port à sec avec un chantier d'entretien des embarcations, une brasserie... Et en matière de logements, comme tous les projets pantinois, il y aura un équilibre entre accession à la propriété à prix maîtrisés et logements sociaux.

◀ **Moyens techniques et recrutements supplémentaires à la Police municipale dont les effectifs sont portés à 28 agents.**



Opérations « Ma rue j'en prends soin » : de grands coups de propre dans la ville, avec une action renforcée aux Quatre-Chemins.

Un budget au plus près du terrain

Comme tous les ans, des réunions publiques dans chaque quartier de la ville ont permis aux habitants d'aborder, en direct avec le maire et avant l'adoption du budget, les questions relatives à leur quotidien. Pour la municipalité, ces rencontres sont l'occasion de recenser les besoins de la population et d'infléchir l'élaboration du budget de l'année suivante afin d'adapter continuellement les investissements aux nécessités réelles des Pantinois.

Dans de nombreux quartiers, deux questions ont été récurrentes:

- pourquoi l'éclairage public est-il parfois allumé en pleine journée, ou à l'inverse, éteint en soirée, plongeant les rues dans l'obscurité?

- pourquoi, après intervention dans les réseaux souterrains – gaz, électricité, téléphone, câbles, etc. – les chaussées ou les trottoirs tardent-ils tant à être remis en état? En ce qui concerne l'éclairage, Eiffage Énergie, prestataire de la ville qui en assure l'entretien et le bon fonctionnement, précise que la réalisation de tests grandeur nature est le seul moyen pour les techniciens, dont le travail de jour est privilégié, de vérifier l'état des réseaux. La plupart du temps, l'éclairage allumé en journée serait dû à ces tests, qui exceptionnellement peuvent avoir lieu en soirée, expliquant alors les coupures de nuit.

Quant aux délais de remise en état de la voirie suite à des interventions en sous-sol, les entreprises responsables de ces réseaux (ERDF, GRDF, France Télécom, etc.) indiquent que leurs prestataires attendent le plus souvent d'avoir un volume important d'enrobés à reprendre sur une même commune avant de se déplacer. Ce qui leur permet de planifier et de rentabiliser leur activité. Afin d'accélérer l'opération, il est conseillé d'informer de la situation les services de la ville qui transmettront les signalements aux responsables de secteur de chacune des entreprises. Ils pourront ainsi, à leur tour, exiger plus d'efficacité de la part de leurs prestataires.

En tout état de cause et quel que soit le dys-



fonctionnement constaté, les habitants sont invités à le signaler par téléphone ou par mail aux services municipaux (voir encadré).

Réunion Mairie-Ourcq, le 7 novembre

- **Un enjeu majeur: l'îlot 27.** Afin de remédier aux désagréments quotidiens subis par les riverains, la municipalité a décidé d'agir, et même là où les nuisances ne relevaient pas de sa responsabilité. Le nouvel aménagement du square Grand Auger devrait contribuer à dissuader les trafics divers,



la pose de grilles d'accès devrait sécuriser les résidences, tout comme la révision des lumières et éclairages sur la dalle. L'installation de potelets sur les trottoirs et de bornes amovibles devant Hermès, réalisée par le syndic, empêche désormais le stationnement sauvage. Au 21 rue Auger, Pantin Habitat résidentialise son ensemble de logements. La nouvelle maison de quartier Mairie-Ourcq, inaugurée en décembre der-

nier, a pour vocation d'animer le quartier. Par ailleurs, le budget 2014 prévoit la reprise de tous les espaces verts.

- **Sur le quai de l'Ourcq,** la résidentialisation des ensembles de logements Pantin Habitat est budgétée.

- **La rue Hoche,** dégradée à la suite de nombreux chantiers à ses abords, devrait être reprise quand l'ensemble des travaux sera achevé, dans trois ans.

- **Le maire a envoyé un courrier à la RATP afin de signaler la haute vitesse de circulation du bus 170 dans le quartier.** La Police municipale, désormais équipée de radars, devrait également veiller au respect de la réglementation.

Réunion aux Courtilières, le 12 novembre

- **Les habitants du quartier ont globalement manifesté leur satisfaction vis-à-vis des divers chantiers en cours ou terminés.** Les parents d'élèves en particulier ont salué la qualité des travaux réalisés dans les écoles.

- **À la demande des habitants, la mise en place progressive de parkings payants** devrait contribuer à remédier aux diverses nuisances engendrées par les activités de



mécanique sauvage. Le maire a demandé à la Police municipale d'intensifier ses interventions.

- **Le terrain de proximité,** très attendu par les jeunes habitants, a été inauguré. Des créneaux horaires permettant l'utilisation de l'équipement en soirée sont à l'étude.

Réunion Église/Sept-Arpens, le 21 novembre

- Afin que le marché se déroule de manière plus sereine, le maire a demandé à la Police municipale d'y renforcer sa présence, à la fois pour sécuriser la circulation des piétons dans les allées commerçantes en dissuadant les pickpockets et pour contraindre les automobilistes à respecter les panneaux de sens interdit et de défense de stationner.

- **Du côté de Stalingrad:** la procédure d'expropriation des magasins jouxtant le parc est en cours. La ville attend que la justice fixe un prix de rachat des locaux; l'espace vert pourra alors être achevé. Rue d'Estienne-d'Orves, un ralentisseur et un passage piéton seront aménagés pour sécuriser la circulation des enfants entre le gymnase et le parc.

- **Sur la demande de mise en sens unique de la rue Courtois,** les riverains seront consultés en 2014. Le maire suivra leur avis.



Réunion Quatre-Chemins, le 25 novembre

- De nombreux riverains se sont plaints des verbalisations de la Police municipale. Le maire a affirmé sa volonté d'être ferme et inflexible pour faire respecter le code de la route.

- Il est prévu que **la rue Sainte-Marguerite** soit entièrement refaite, le stationnement réorganisé, après la fin des chantiers, à l'horizon 2015.

- Diverses adresses qui pourraient être occupées par des squatteurs ou investies par des marchands de sommeil ont été signalées et feront l'objet d'enquêtes par la Police municipale.

- Afin de remédier au stationnement anarchique sur les pistes cyclables, notamment à l'angle Cartier-Bresson/Gabrielle-Josserand, il est demandé à la Police municipale

d'intensifier sa présence et les verbalisations.

- Un courrier est adressé au Conseil général pour demander la remise en état de la voirie devant le 50 avenue Jean-Jaurès.



Réunion Haut et Petit-Pantin, le 26 novembre

- **Des « coussins berlinois »** réduisant la vitesse des automobilistes seront installés devant le gymnase Maurice-Baquet pour améliorer la sécurité de la traversée piétonne.

- Les diverses questions de stationnement sauvage ou d'absence de places libres pour les riverains pourraient être améliorées avec la **mise en place d'un système de stationnement payant.** Le maire consultera les riverains sur le sujet.

- Un courrier sera envoyé à la RATP pour demander **le prolongement de la ligne de bus 61 jusqu'à la gare de Pantin.**

- Il est précisé que sur l'ensemble des logements créés sur la Zac du Port, **33 % seront des logements sociaux,** ainsi que l'établit le Plan local d'urbanisme de la ville.

- La rumeur de la création d'un village de Roms, rue Lépine, est démentie.



Un problème dans l'espace public?

- Pour tout dysfonctionnement dans l'espace public, appeler le numéro vert : 0 8000 93500 ou envoyer un mail à espacespublics@ville-pantin.fr
- En cas d'urgence, un numéro d'astreinte technique municipale fonctionne 7 jours/7, 24 heures/24 : 01 49 15 4005.

Rénovation du réseau électrique dans le Haut et Petit-Pantin

Afin d'amenuiser les nuisances pendant la rénovation du réseau électrique des rues Courtois, Jacquart, Parmentier, Saint-Louis, Arago et Delessert, ERDF met en place un médiateur de chantier. Le médiateur a vocation à recueillir les éventuelles doléances des riverains et à y remédier.

Lancé le **2 décembre** dernier rue Arago, le chantier se poursuivra jusqu'au **7 mars**, selon différentes phases:

- du **6 janvier au 20 janvier**: du 19 au 25 rue Courtois, puis du 19 jusqu'au 1bis rue Jacquart.

- du **20 janvier au 7 mars**: du 2 au 12 rue Jacquart, du 2 au 20 rue Saint-Louis, du 1 rue Saint-Louis jusqu'à l'angle de la rue Parmentier, puis du 1 au 23 rue Parmentier (avec traversée de chaussée face au 23), et enfin du 32 au 36 rue Delessert.

Présence du médiateur ERDF:

- sur le chantier, les **lundi et vendredi**,
- à la maison de quartier du Petit-Pantin, le **mercredi de 13.30 à 17.30.**

Patricia de Aquino

Zac du Port

BETC brassera le monde à Pantin

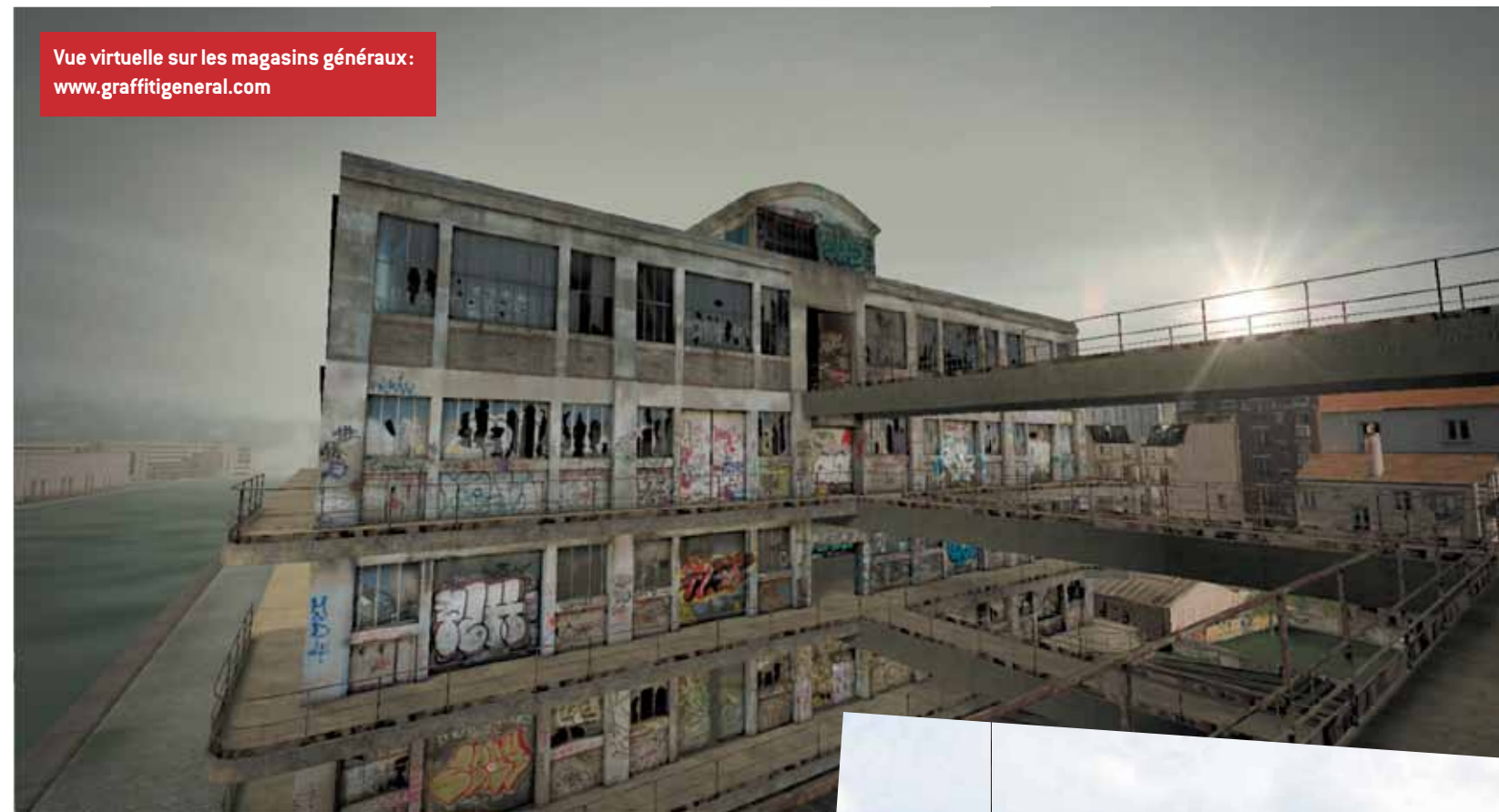
À l'horizon 2016, les 750 collaborateurs de l'agence de publicité BETC devraient accoster à Pantin. Leur arrivée donnera une nouvelle vie aux anciens magasins généraux dont le chantier de rénovation a démarré. À la barre du projet : Rémi Babinet, fondateur et directeur de la création monde de BETC. Visionnaire comme tout vrai naïf, le désormais douanier pantinois colle à l'histoire du site pour s'installer au carrefour du futur Grand Paris. Entretien avec l'Hermès de la pub.

Canal : Pourquoi, ou plutôt, comment Pantin ?

Rémi Babinet : Depuis quatre ans, nous réfléchissons à une manière de regrouper nos différents sites qui se multiplient à Paris. Mais il était impensable de quitter nos locaux pour emménager dans un immeuble de bureaux anonyme, impersonnel, juste pour gagner de la place ou rassembler les équipes. Quand on a quitté Levallois, il y a plus de dix ans, pour s'installer au cœur du 10^e arrondissement, cela a été l'occasion de renouveler notre manière de travailler. Pour nous, bouger doit avoir un sens.

Pantin a donc un sens...

R.B. : Pour ne rien vous cacher, on a d'abord cherché à Paris. Mais rien ne nous convenait vraiment : des locaux sans caractère, lisses ; ou alors à des prix prohibitifs. Le bâtiment des douanes et son emplacement répondent à nos besoins, nos contraintes, nos aspirations, et à nos envies. Son architecture sobre, ses lignes brutes, ses volumes fonctionnels incarnent une mémoire. C'est un lieu unique, qui conjugue un passé d'effervescence,



Vue virtuelle sur les magasins généraux : www.graffitigeneral.com

d'échanges de marchandises, de brassages, à la sérénité que dégage le site, baigné par cette étendue d'eau – plate, placide. À cet endroit, le canal s'élargit. Il y a une véritable tension entre la stabilité qu'inspirent le paysage, la topographie, et la vocation d'une situation géographique, qui est d'être un lieu de passage – vers Bobigny, Bondy, et au-delà, vers le futur de ce territoire qui se construit au fil du canal. Nous sommes embarqués dans cette aventure de manière concrète : totalement connectés à Paris et appartenant à un ensemble qui franchit ses frontières.

Vous avez quitté la banlieue Ouest pour faire une halte à Paris et retrouver la banlieue Est... Incarnation d'un passeur ?

R.B. : Oui, s'il s'agit de dire qu'à chaque fois, nous recherchons un lieu qui fait passer outre les frontières : depuis la banlieue d'affaires

huppée de Levallois vers les faubourgs parisiens, depuis le cœur de la capitale vers ses lisières, son débordement vers le Grand Paris. S'installer à Pantin est aussi une manière d'affirmer l'avenir d'un Paris-métropole semblable à Londres, Tokyo, Shanghai, São Paulo ; de renvoyer l'image d'un Paris qui n'est pas étriqué, saisi dans un temps figé, voire fossilisé. Paris n'est pas seulement un musée, c'est aussi un lieu d'innovation, de créativité, en phase avec le monde.

Et vous ne faites que passer ?

R.B. : Nous ne correspondons pas à l'archétype des « pubards », entichés d'effets de mode qui ne font que passer. Notre arrivée à Pantin n'est pas l'implantation d'une plateforme offshore qui aurait vocation à vivre en autarcie. La force de BETC est d'être en prise avec l'extérieur, avec son environnement. Nous travaillons avec des associations, des artistes, nous agissons bien au-delà du strict univers de la publicité. C'est très important pour nous, par exemple, d'emménager dans un bâtiment qui avoisinera des commerces,



des logements, des écoles ; d'être partie prenante d'une véritable vie de quartier.

Qui sont ces publicitaires, futurs voisins des Pantinois ?

R.B. : La publicité, du moins telle que nous la faisons chez nous, regroupe des métiers et des personnes très diverses : des dessinateurs, des musiciens, des designers, des informaticiens, des gens aux expériences multiples.

Et vous repartez pour une aventure avec Frédéric Jung, architecte qui a réalisé la rénovation de l'ancienne usine de meubles que vous occupez à

Paris. Qu'est-ce qui vous séduit dans son geste ?

R.B. : Frédéric Jung est un architecte soucieux de l'usager, ce qui est rare. C'est un ingénieur qui conçoit l'architecture à partir de la structure du bâtiment, de sa fonctionnalité. C'est un véritable « designer », un concepteur d'objets intelligents, faits pour être habités.

Vous envisagez de réaliser un documentaire sur le bâtiment, avez conservé des graffis. Pouvez-vous nous en dire plus ?

R.B. : Nous recueillons des témoignages de personnes ayant travaillé dans les magasins généraux, dans l'idée de réaliser un documentaire sur l'évolution du site. Nous cherchons actuellement à vendre le projet à des chaînes de télévision. Quant aux graffis, le bâtiment recelait des trésors du street art. Des noms majeurs du graffiti, qui exposent aujourd'hui dans des galeries et sont des artistes cotés, ont travaillé sur les murs du bâtiment. Nous nous sommes demandé comment garder une trace de leurs œuvres et de cette mémoire. Sans pour autant trahir le geste artistique de cet art voué, en

principe, à disparaître, à être éphémère, à évoluer au fil d'interventions successives de graffeurs divers. Nous avons commencé par commander un archivage numérique exhaustif des dessins à un spécialiste, Karim Boukercha, qui a identifié une trentaine de graffis majeurs. Nous allons les découper et garder ces fresques dans des conteneurs jusqu'à ce que nous ayons un projet, une idée pour eux – peut-être une expo... on ne sait pas encore.

Et les graffis numérisés ?

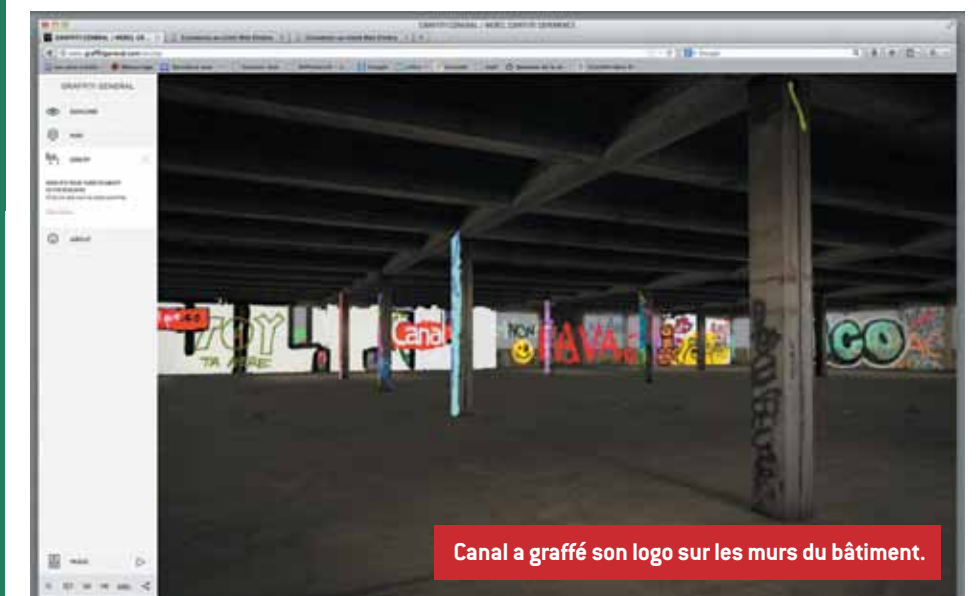
R.B. : Avec la numérisation, nous avons créé un site. Les internautes peuvent se balader à l'intérieur du bâtiment, en immersion, comme dans un jeu vidéo, et sont invités à graffer les murs. La cathédrale du graffiti continue ainsi d'être bâtie. On est très curieux de voir comment ce bâtiment virtuel va évoluer : si des artistes web vont investir les locaux, si les visiteurs vont s'approprier les murs pour se laisser des messages, se donner rendez-vous. On verra bien !

Propos recueillis par Patricia de Aquino

Pour graffer les magasins généraux

BETC Digital a conçu un site Internet qui permet de circuler dans les magasins généraux et de continuer à graffer ses murs, comme si on y était. Pour une saisissante expérience d'immersion virtuelle, rendez-vous sur : www.graffitigeneral.com

C'est un projet de ouf. Les 20 000 m² du bâtiment ont été modélisés en WebGL, une technologie digitale de pointe, associée à d'autres prouesses dernier cri (HTML5, ThreeJS & Canvas), qui permettent de restituer jusqu'aux reliefs des murs. Accompagné par des titres de The Shoes, Sporto Kantes, Astonvilla, et par les 12 heures d'enregistrements réalisés sur les lieux, on se balade dans une ambiance rock & électro, pétrie de sonorités urbaines, tour à tour ou tout à la fois, chaleureuses et inquiétantes. On se surprend à sentir la rugosité et les anfractuosités du béton au bout des doigts. Le froid. L'humidité s'incruste dans les narines. On y est. Empruntez les coursives du paquebot : la vue s'ouvre sur les toits de Pantin et l'horizon. Bluffant.



Canal a graffé son logo sur les murs du bâtiment.

On vote tous pour Diderot

Lundi 16 décembre à l'école Diderot, une quarantaine de personnes étaient venues choisir entre deux projets concernant l'agrandissement de l'école et le réaménagement du parc. Reportage.

« Nous avons rencontré les habitants, fait des micros-trottoirs pour bien comprendre leurs attentes, précise Clément Willemin, architecte paysagiste de l'agence Base, à qui les services ont confié le projet. C'était important pour nous d'entendre l'avis des Pantinois sur l'état de leur quartier, les questions de dégradation ou d'insécurité. Après sept ou huit projets, nous avons fini par en sélectionner deux. »

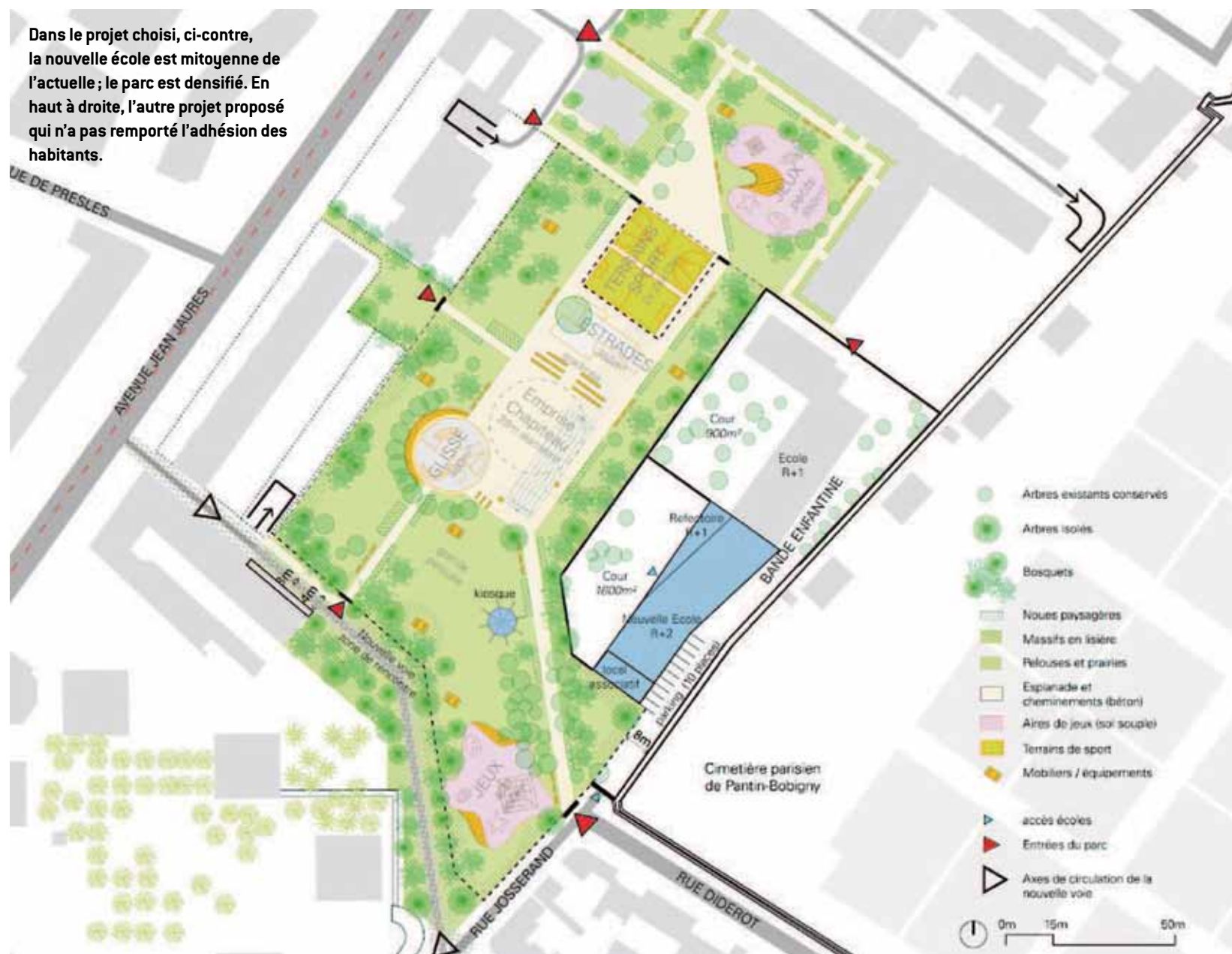
Sur les coups de 19 heures, Clément Willemin a alors lancé sa présentation devant une assemblée divisée en deux. D'abord les retraités, ravis de se retrouver pour partager leur inquiétude de voir le quartier changer encore et toujours : « Moi ce qui m'intéresse, c'est le parc. Je suis là depuis des années, à une époque il n'y avait même pas d'école » lance l'un d'eux. Ensuite, les mères de famille, soucieuses de l'évolution de l'établissement qui accueille leurs petits : « Je suis vraiment curieuse de voir ce qu'ils vont nous proposer », avoue une jeune maman dont le fils est scolarisé à Diderot.

Scénario un : le projet en S

« L'idée générale est de densifier le parc avec deux terrains de sport, un chapiteau ou encore un espace glisse. Ça donnerait un grand espace centralisé avec de nombreuses aires de jeu qui exploiteraient la superficie », explique Clément Willemin qui rappelle que sur les 14 800 m² du parc, beaucoup ne sont que peu ou pas utilisés.

La nouvelle école – ses douze classes et son centre de loisirs – viendrait se brancher sur

Dans le projet choisi, ci-contre, la nouvelle école est mitoyenne de l'actuelle ; le parc est densifié. En haut à droite, l'autre projet proposé qui n'a pas remporté l'adhésion des habitants.



l'école existante. L'architecte montre alors des plans via un rétroprojecteur en rappelant : « Bien sûr, ce n'est pas le rendu définitif, nous parlons de faisabilité et nous essayons

de vous faire rentrer dans une ambiance, il y aura des modifications. »

Scénario deux : le noyau diffuseur

Sur cette proposition d'implantation, l'école serait construite en lisière du parc et séparée du bâtiment Diderot initial. Très vite, ce scénario fait grincer des dents. D'abord car les enfants devraient alors traverser le parc pour se rendre au réfectoire : « En termes de sécurité, je ne suis pas sûre que ce soit une bonne idée », s'inquiète une mère de famille. Ensuite, car malgré une nouvelle rue créée ainsi qu'un dépose minute, la circulation deviendrait évidemment encore plus compliquée qu'elle ne

l'est déjà. Le seul avantage accordé à ce projet par les habitants présents, c'est que la superficie du parc ne diminuerait pas.

Les générations débattent

Très vite, le projet en S semble faire l'unanimité. Néanmoins, Pierre, retraité, a des questions et se rend même au tableau pour pointer du doigt quelques incertitudes. L'été, les personnes âgées ont leurs habitudes. Elles se retrouvent généralement au même endroit, sur des bancs près des grands arbres, et ne veulent absolument pas qu'on touche à leur rituel estival. « Et pas d'aires de jeu sous nos fenêtres s'il vous plaît, je ne suis pas d'accord ! » s'exclame une retraitée. Clément Willemin calme alors le jeu : « Je vous répète que c'est un projet et qu'il y aura des possibilités d'aménagement selon les demandes des habitants. »

Cause commune contre l'insécurité

En plus d'un nouvel espace, l'idée sera surtout d'en reprendre le contrôle. Le parc sera fermé la nuit, des grilles solides seront installées, des gardiens seront présents et la police municipale occupera le terrain. « Il faut qu'on arrive à vivre ensemble. Nous avons repris le contrôle de Stalingrad, nous comptons en faire de même avec Diderot et les autres parcs de la ville », explique le maire Bertrand Kern.

« Oui car ne pas pouvoir laisser ses enfants rentrer seuls du sport parce qu'on a peur qu'ils fassent une mauvaise rencontre, ce n'est pas normal », insiste une mère de famille. L'idée du projet d'implantation de la nouvelle école, c'est donc aussi d'aménager le parc pour en faire un espace vivant et suffisamment occupé pour dissuader les trafiquants de drogue d'y faire leurs affaires.



Le projet en S remporte le scrutin

Au moment de voter, quinze mains se lèvent pour le projet en S, contre seulement deux pour le noyau diffuseur. Moins coûteux, plus pratique, ce scénario a tout de suite emballé les personnes présentes. En 2014, il s'agira donc de lancer les études supplémentaires, les concours (architectes, maîtrise d'œuvre paysagère) qui travailleront aussi à satisfaire les attentes des habitants du quartier, les enfants comme leurs parents, les retraités comme les adolescents. « Il faut 24 mois pour construire une école, l'ouverture se fera donc à la rentrée 2017 », conclut le maire.

Cécile Grès

Le résultat d'une concertation

Au mois de mars 2013, les Pantinois avaient été consultés sur la construction ou non d'une nouvelle école élémentaire dans le parc Diderot. Pour 5 500 questionnaires distribués, 249 réponses avaient été réceptionnées : 182 habitants penchaient pour (soit 73,68 %), 65 se disaient contre.



IMMO DEVAUX
99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 04-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QDE France 11 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION
99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QDE France 11 place Vendôme 75001 - PARIS

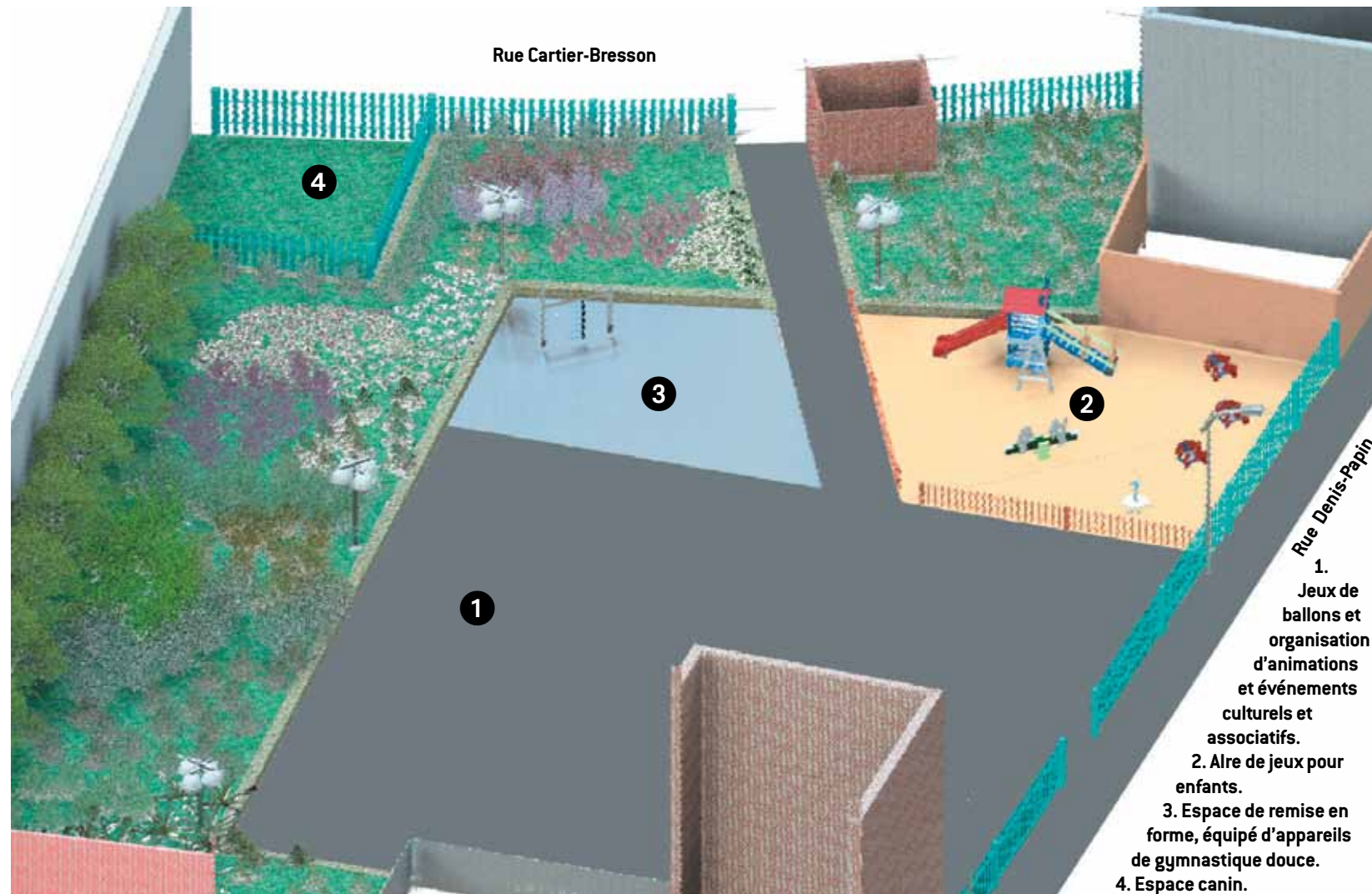
Travaux

On peut enfin s'occuper des friches

Aux Quatre-Chemins, la démolition d'immeubles vétustes fait place à des terrains vagues que le temps long, propre aux rénovations urbaines d'envergure, laisse longtemps inoccupés. Afin d'éviter que ces friches se transforment en dépotoirs d'ordures et servent d'abri à des activités douteuses, la municipalité a décidé de lancer des aménagements temporaires. Espaces verts ou d'expos, terrains de jeux ou de sports : en l'attente des nouvelles constructions, la mise en œuvre de ces projets devrait constituer un véritable soulagement pour le quotidien du quartier.

Angle Cartier-Bresson/Denis-Papin

Il y a peu encore, squattés et occupés par des gravats, les plus de 3 000 m² à l'angle des rues Cartier-Bresson et Denis-Papin ont été récemment nettoyés par la ville. Les aménagements prévus devraient satisfaire les demandes formulées par les habitants de création d'un terrain supplémentaire de jeux de ballon dans le quartier et répondre ainsi aux problèmes de saturation de fréquentation du parc Lapérouse. Le projet prévoit un espace visuellement dégagé, disposant d'une aire de jeux pour enfants et d'une surface accueillant des appareils de gymnastique douce, qui pourront être utilisés par les personnes âgées ou accompagnant les enfants au parc. Une surface de plus de 1 000 m² accueillera les sports de balle, ainsi que des événements et animations artistiques ou culturelles : cirque, expositions temporaires. Plantations, éclairage, mobilier urbain compléteront l'aménagement du nouvel espace qui disposera de deux accès – l'un sur la rue Cartier-Bresson, l'autre sur Denis-Papin. En janvier, le chantier devrait démarrer.



1. Jeux de ballons et organisation d'animations et événements culturels et associatifs.
2. Aire de jeux pour enfants.
3. Espace de remise en forme, équipé d'appareils de gymnastique douce.
4. Espace canin.



Angle Cartier-Bresson/Honoré

Laissée à l'abandon par son propriétaire, le CG93, qui en a confié la gestion à Vilogia, le projet d'aménagement de la surface de plus de 700 m² a pour objectifs de limiter les occupations illicites, de contribuer à embellir l'espace public et de mettre à la disposition des enfants du quartier, des parcelles de jardin. Seront ainsi installées trente jardinières hors sol, disposées en quatre allées, chacune destinée à l'usage d'une des écoles – Vaillant, Lolive, Baker, Diderot – et de leurs centres de loisirs, dans le cadre de projets éducatifs. Les personnes à mobilité réduite disposeront également de jardinières surélevées. Une solide clôture en treillis soudé sera installée, ainsi qu'un point d'eau. Une convention, entre la municipalité et Vilogia, devrait permettre de lancer les travaux en janvier.

Petits jardiniers

Fin novembre et début décembre, les enfants de l'école et du centre de loisirs Cotton ont prêté main-forte aux jardiniers de la ville en les aidant dans les plantations et nouveaux aménagements du quartier: dalle de l'îlot 27, square Grand Auger à l'angle Auger/Jean-Lolive. Au printemps, de nouvelles opérations sont prévues dans le cadre des requalifications programmées aux abords de l'entrée de Paris: haie centrale de l'avenue du Général-Leclerc, rue Scandicci. Une manière d'initier les enfants au jardinage et de les inciter à prendre soin de l'espace public; une façon de miser sur les générations futures qui devrait contribuer à lutter contre les incivilités.



Vos élus et leurs délégations

- | | |
|--|---|
| <p>Bertrand Kern, maire, conseiller général, conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 40 00</p> | <p>Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale. ☎ 01 49 15 39 59</p> |
| <p>Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Vice-président d'Est Ensemble, délégué à l'aménagement. ☎ 01 49 15 41 75</p> | <p>Dorita Perez, quartier des Courtilières. ☎ 01 49 15 38 29</p> <p>Marie Thérèse Toullieux, enfance. ☎ 01 49 15 38 29</p> |
| <p>Patrice Vuidel, développement économique, commerce et tourisme. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 39 59</p> | <p>Mehdi Yazir-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire. ☎ 01 49 15 38 29</p> |
| <p>Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers. Vice-présidente d'Est Ensemble, déléguée à la communication. ☎ 01 49 15 38 29</p> | <p>Francois Birbès, emploi, formation et insertion. ☎ 01 49 15 38 29</p> <p>Kawthar Ben Khellil, coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 41 75</p> |
| <p>Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire délégué à l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 38 29</p> | <p>Hervé Zantman, petite enfance. ☎ 01 49 15 38 29</p> <p>Didier Ségal-Saurel, propreté. ☎ 01 49 15 38 29</p> |
| <p>Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation. Vice-président d'Est Ensemble, délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers. ☎ 01 49 15 38 74</p> | <p>Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée. ☎ 01 49 15 38 29</p> |
| <p>Jean-Jacques Brient, action sociale et restauration scolaire. ☎ 01 49 15 41 75</p> | <p>Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 41 75</p> <p>Abel Badji, sports. ☎ 01 49 15 38 29</p> |
| <p>Chantal Malherbe, logement. ☎ 01 49 15 38 29</p> | <p>Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice. ☎ 01 49 15 39 59</p> |
| <p>Sanda Rabbaa, affaires scolaires. ☎ 01 49 15 38 29</p> | <p>Vos autres élus
Président d'Est Ensemble
Gérard Cosme</p> |
| <p>Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers. ☎ 01 49 15 38 29</p> | <p>Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est:
Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest:
Bertrand Kern</p> |
| <p>Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire. ☎ 01 49 15 38 29</p> | <p>Notre député
Élisabeth Guigou
Permanence: téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr</p> |
| <p>David Amsterdamer, fêtes, cérémonies, protocole et moyens généraux. ☎ 01 49 15 41 75</p> | |
| <p>Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale. ☎ 01 49 15 39 59</p> | |

Le site Point P. prend forme

Le 17 septembre 2012, le Groupe Point P. lançait son ambitieux chantier de réhabilitation des anciens entrepôts du Sernam avec un objectif assumé : devenir la plus grande halle commerciale de France dédiée au bâtiment. Et en jetant son dévolu sur ce site de six hectares, devenu friche industrielle après la fermeture de la plateforme logistique du Sernam, Point P. a trouvé un lieu à l'image de ses ambitions.

À la fin des années 40, l'architecte Paul Peirani et l'ingénieur Bernard Lafaille conçoivent cette halle à trafic accéléré de marchandises à la demande de la direction des Bâtiments de la SNCF. Il n'est donc pas étonnant d'immédiatement penser à une gare quand on fait face à cet immense bâtiment de 324 mètres de long et 108 mètres de large. Le toit voûté composé de verrières donne au lieu tout son aspect ferroviaire et un sacré caractère. C'est pour préserver ce dernier que Point P. a préféré conserver toute la structure existante plutôt que de raser et reconstruire par-dessus : « On a gardé l'identité du site. Et ce qu'on a détruit, comme les quais par exemple, on l'a recyclé en matériaux pour construire notre sol et boucher quelques trous faits par le forage », explique Daniel Michel, directeur du patrimoine et de l'immobilier, de l'environnement et de la prévention des risques du groupe Point P.

La phase 1 est terminée

Aujourd'hui, la première phase, celle de la démolition, est désormais terminée. Elle aura duré quasiment une année. Une année durant laquelle il a fallu conforter les fondations, les sols, lancer le désamiantage, isoler et étanchéifier la toiture... « Nous sommes largement dans les temps, on aurait dû finir quelques travaux plus vite mais on a dû lisser certains investissements. Surtout, nous n'avons eu aucune surprise puisque nous étions blindés sur les études du sol donc nous n'avons pas perdu de temps avec des choses que nous n'avions pas prévues », poursuit Daniel Michel. Cette première phase ache-



vée, la seconde peut démarrer. L'année 2014 sera consacrée au cloisonnement. Ce sera la dernière avant de livrer le bâtiment aux six enseignes du Groupe : la Plateforme du Bâtiment, Point P. et Cedeo, Dispano, Asturienne et PUM Plastiques. Elles se partageront donc trois hectares divisés en trois axes : « Il y aura un premier tube pour les clients avec une voie piétonne et plusieurs parkings, un deuxième pour le libre-service et nos boutiques et un troisième pour la logistique et l'approvisionnement », détaille Daniel Michel.

Un chantier éco-responsable

Au cours de l'année 2014, le Groupe lancera surtout la construction d'un projet qui lui tient particulièrement à cœur. En effet, face au bâtiment, un hectare sera consacré à la phyto-restauration : « C'est un espace dédié aux espaces verts qui vont accueillir toutes les eaux usées du site qui va, du coup,

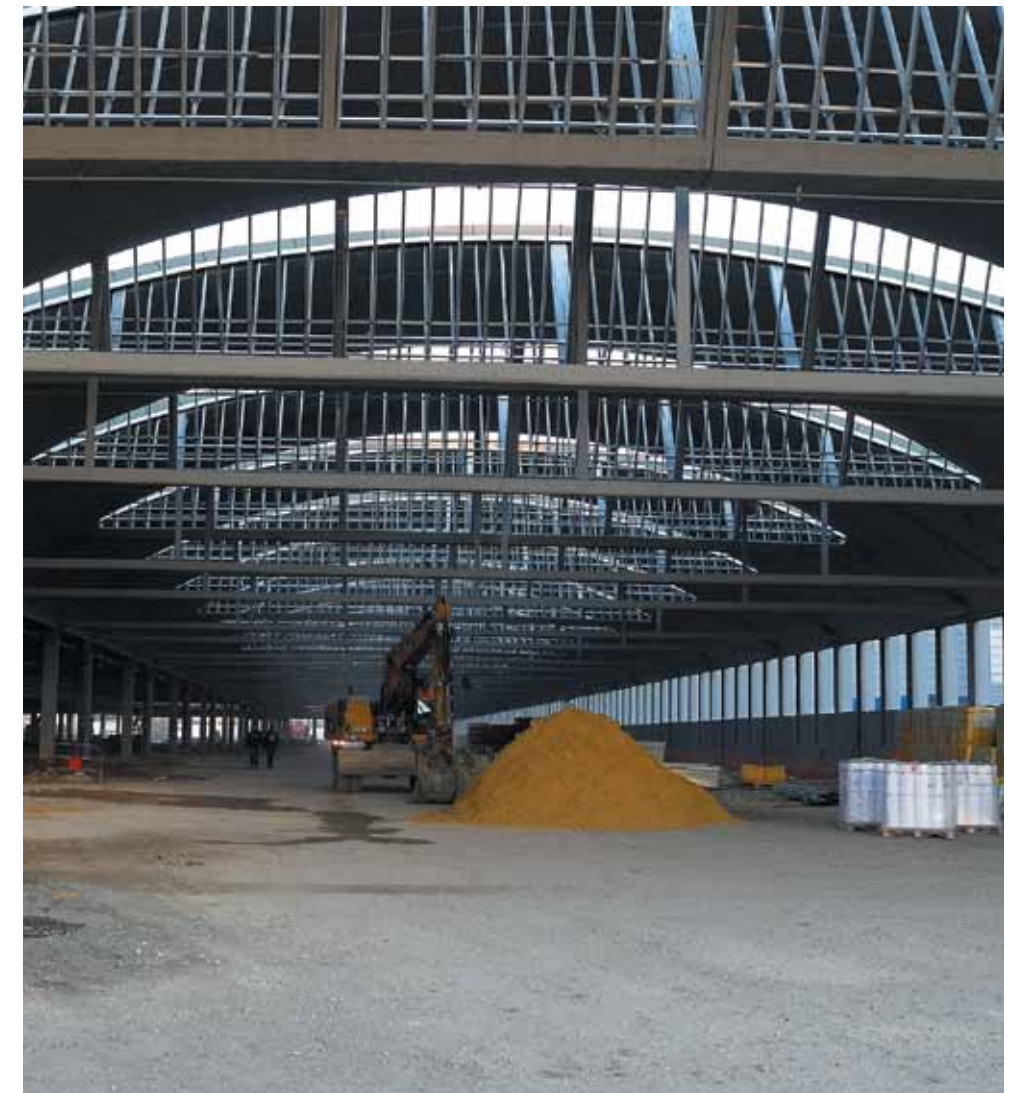
fonctionner en zéro rejet », raconte Daniel Michel. Mieux, le peu d'eau qui ne sera pas consommé par les végétaux ou évaporé sera rejeté dépollué car les plantes ont été choisies pour leur capacité à absorber les métaux lourds comme l'azote, le carbone ou les hydrocarbures. « Les plantes viendront de pépinières des alentours et nous sommes sur le point de signer un partenariat avec le Musée d'histoire naturelle de Paris pour mettre sous surveillance cet espace vert. On conforte la biodiversité dans la ville », se réjouit Daniel Michel.

« Le site Point P. d'Aubervilliers est lui aussi un site "zéro rejet". La création de ces marécages décoratifs, autrement appelés "jardins filtrants", qui permettent de protéger et développer la faune et la flore locale, y a rencontré un vif succès. À Pantin, on a donc logiquement décidé de créer également cet espace de phyto-restauration. »

120 emplois créés

Le dernier dossier auquel tient le groupe Point P. concerne l'emploi. Si fin décembre, il n'y avait plus qu'une vingtaine d'ouvriers sur le chantier, la base vie est dimensionnée pour accueillir 90 personnes en même temps donc environ 200 au fil des rotations. Et c'est mi-2014 que ce nombre d'ouvriers sera nécessaire : « Nous avons créé plus de 120 emplois directs liés au chantier. On rentre dans une période où le site a besoin de monde. Aussi, nous avons ouvert une dizaine d'emplois en insertion sociale dédiés à l'exploitation et on espère tripler ce nombre », ne cache pas Daniel Michel qui ajoute : « On a une personne qui a démarré sur ce chantier ici et qui désormais travaille sur d'autres sites pour l'entreprise qui l'avait recrutée. » Ce recrutement est réservé aux Pantinois et le Groupe travaille pour cela avec Mathieu Ferre du PLIE (Plans Locaux pluriannuels pour l'Insertion et l'Emploi) et Xavier Hébert, responsable de la Maison de l'Emploi de Pantin. Point P. compte sur ces renforts car après encore une année de travaux et trois mois d'aménagement, l'ouverture au public est prévue pour le premier trimestre 2015.

Cécile Grès



Institut IPEO d'Enseignement Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

Clinique Ostéopathe

5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciaticques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-œsophagien, hernies hiatales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical ou chirurgical.

1er bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

vous accueille tous les midis

du **LUNDI** au **VENDREDI**
et le **JEUDI** et **VENDREDI** soir

FORMULE du midi : **8,60 €** (bolée offerte)

FORMULE du soir : **15,90 €**

(apéritif, boisson et café compris)

Sport

CMS Pantin : 20 ans d'Aïkido

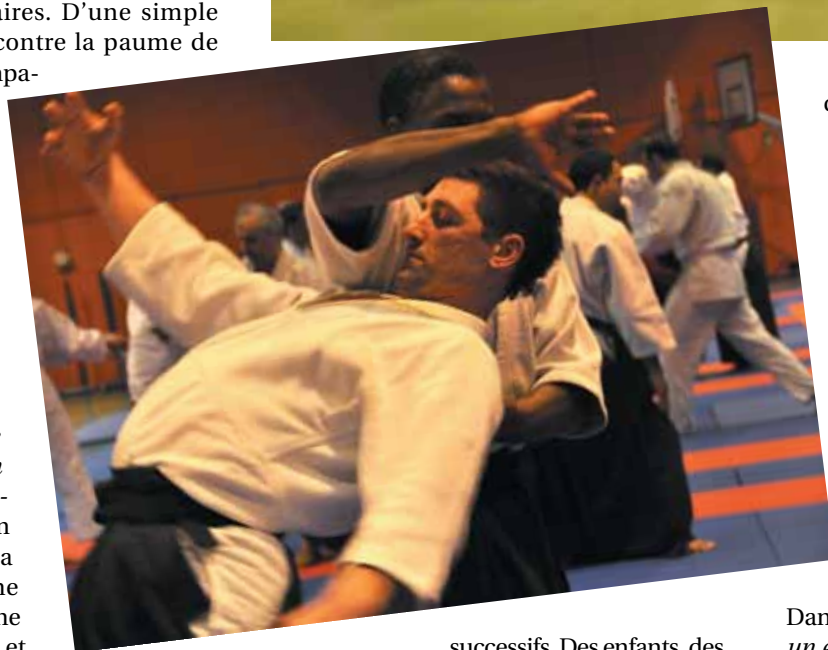
Le 15 décembre dernier, le club CMS Aïkido Pantin, fondé en 1993 par Michel Lapierre (5^e DAN) célébrait ses 20 ans par un stage, dispensé par ses professeurs successifs. Un grand moment de sport et d'émotion... L'occasion, aussi de revenir sur l'esprit de cet art martial aux énergies curatives, d'origine japonaise. Reportage in situ.

Dimanche 15 décembre 2013 – sur un vaste tatami, installé pour l'occasion, dans la grande salle du gymnase Maurice Baquet, devenue dojo (le lieu de la voie), une ligne étirée de pratiquants vêtus de keikogi (les « vêtements d'entraînement » blancs), parfois recouverts d'un hakama, ce pantalon large, noir, à sept plis, réservé aux plus gradés, salue cérémonieusement les sensei, les maîtres : à genoux, le front incliné vers le sol.

Un stage pour 20 bougies

Bientôt, les professeurs montrent deux par deux les exercices. Sur le tatami, d'étonnantes chorégraphies s'initient en couple. L'un attaque, l'autre défend, en de souples mouvements circulaires. D'une simple pression, la paume contre la paume de son adversaire, accompagnée de toute une science de mouvements compliqués, effectués au naturel, le défenseur fait tomber son « agresseur », le met hors d'état de nuire. « Il faut toujours garder le contact physique avec son adversaire. C'est la philosophie de l'Aïkido : le besoin de l'autre, la pacification », précise l'un des sensei. Dans la salle entière règne une atmosphère de fête, une grande concentration et le désir d'apprendre.

En cet après-midi, le CMS Aïkido Pantin célèbre ses vingt ans d'existence avec un grand stage, dispensé par ses professeurs



successifs. Des enfants, des invités venus d'autres clubs, se trouvent réunis autour de cette passion commune pour l'art martial, en un grand moment de convivialité incarnée par quelques plantes vertes

décoratives et un banquet de gâteaux, de tartes et boissons, prévus pour le pot de l'amitié en fin d'entraînement.

Un art martial pour « construire »

Partout, des affiches dorées indiquent : « Aïkido, l'énergie de la paix. » Sur la cérémonie, règne, entre deux bonsaïs, le portrait d'un vieux sage japonais, aux allures de samouraï, chauve, aux longues moustaches et barbe blanche. Il s'agit de Morihei Ueshiba (1883-1969), maître suprême et créateur de la discipline.

Fondateur du CMS Aïkido Pantin, Michel Lapierre (ceinture noire 5^e Dan) explique : « Ueshiba a synthétisé tout un éventail d'arts martiaux autour de cette idée lumineuse et révolutionnaire d'une discipline nouvelle qui, bien que "martial", ne chercherait pas à détruire, mais à construire. En d'autres termes, il souhaitait transformer

positivement les tensions conflictuelles, l'essentiel étant de sortir grandi d'un dilemme initial, d'amener la paix et de préserver son adversaire. Aïkido signifie étymologiquement "l'union, la concordance des énergies"... Et ce maître d'expliquer pourquoi l'on pratique : « Au début, les personnes viennent essayer un nouveau sport, s'initier à la self-défense, apprendre à répondre en cas d'agression... Mais l'essentiel est ailleurs. L'application se situe dans notre propre vie, à chacun, au quotidien. Grâce au concours de l'autre, le pratiquant progresse intérieurement, apprend à gérer les conflits et à se gérer soi-même. Il se construit, se perfectionne... C'est une voie longue et difficile, comme la vie, comme tout apprentissage, une voie infinie. Chaque fois que j'ai le sentiment d'atteindre le sommet d'une montagne, une autre, plus haute, se profile derrière. Seul le chemin importe... » À ses côtés, Marcel Galais (4^e Dan), l'un de ses successeurs comme professeur du club, renchérit :

« Notre partenaire/adversaire nous permet de progresser. J'ai vu des enfants timides évoluer, lever les yeux, affronter les regards, ou encore des adultes en tension se pacifier, etc. » Le principe même de l'Aïkido exclut enfin toute forme de compétition. Le combat se désamorce dans la paix...

Une idée de paix et de fraternité

Il fallut d'ailleurs à tous ces professeurs et ces pratiquants s'armer de beaucoup de patience, d'harmonie intérieure et de grands sourires, pour enseigner à une journaliste sur les tatamis les tout premiers rudiments de leur art. Car au début, tout paraît compliqué : la manière de suivre l'autre, d'épouser ses mouvements, de se servir de son énergie pour le déstabiliser, de rester centré sur la sienne propre, d'apprendre à tomber en une galipette enlevée et gracieuse... Il faut aussi visualiser dans l'espace les trajectoires de son corps, celui de son adversaire. Bref, aux prémisses, existent des risques de nœuds au cerveau, mais très vite, l'on perçoit ce mélange de puissance et d'harmonie qui se dégage de ces mouvements. L'art devient ludique ! Et l'intérêt profond se manifeste... À la fin des 2h30 de stage, les participants alignés face aux sensei recueillent quelques confidences sur l'histoire de la fondation du club par Michel Lapierre en 1993, mais aussi les remerciements de hauts-gradés, envers

tout ce que la pratique et le club leur ont apporté. Durant le pot de l'amitié, Marcela Gomez (3^e Dan), actuelle professeur, et son collègue Arthur Frattini (3^e Dan) confient : « Il y a dans cet art une certaine idée de fraternité et de paix. On vient pour autre chose, puis l'on reste pour ça. » Jack Damei (2^e Dan), l'un des autres enseignants, parle, quant à lui, d'une « philosophie puissante » à laquelle chacun reste libre d'adhérer. Pour l'heure, les pratiquants savourent l'exposition en photographies des événements marquants du club et poursuivent l'échange autour d'un copieux buffet de nourriture terrestre, dans une atmosphère bon enfant et chaleureuse. Souhaitons au CMS Aïkido Pantin une belle et longue vie ! Joyeux anniversaire !

Anne-Laure Lemancel

Infos pratiques :

Site internet : www.aikido.pantin.free.fr

Horaires : Lundi au Dojo Henri Wallon

20.00-22.00 : 30, av. Anatole France

Jeudi 20.00-22.00 et Samedi 10.00-12.00

au Dojo Maurice Baquet, 8, rue d'Estienne d'Orves

Contacts

Par mail : marcelagomez@free.fr

ou ☎ 06 64 30 17 25

► LE CMS Pantin Aïkido accueille toutes les personnes désireuses de s'entraîner à l'Aïkido, débutantes ou non, dès le mois de janvier.



Restaurant

Le Quotidien : le nouveau spot de Pantin

Nous vous en parlions au mois de décembre à l'occasion de l'organisation du repas Locavore : depuis deux ans, le restaurant Le Quotidien, tenu de mains de maître par Nicolas et François, s'impose comme la nouvelle adresse incontournable de Pantin. Leurs mots d'ordre ? Rigueur et décontraction, exigence de qualité et art de la fête !

Une matinée ordinaire au restaurant Le Quotidien... Il est dix heures. Nicolas, jeune trentenaire, patron de l'établissement, s'active, sur fond de bonnes vibrations musicales à tendances rock'n'roll. Sur l'ardoise noire, il inscrit, d'un feutre appliqué, les mets du jour : entrées, plats, desserts. Comme chaque matin, la carte change, à l'exception des planches de charcuterie, ou des traditionnelles tartines, selon les arrivages, l'approvisionnement ou la créativité du chef. Pour l'équipe du Quotidien, la journée commence tôt. Dès l'aube, François, son associé, se rend à Rungis pour acheter ses marchandises, selon son inspiration : de bons produits et des aliments de saison... Une partie, également, des victuailles, provient de l'association Marché sur l'eau, qui assure la distribution des fruits et légumes produits à proximité, par voies d'eau.

Une exigence de qualité

Au menu ? Une réelle exigence de qualité, comme l'explique Nicolas : « J'ai toujours eu ce goût de la bonne cuisine. On fait ce métier pour travailler des produits frais, s'éclater, non pour ouvrir les poches en plastique d'aliments sous vide ! »

En septembre 2011, Le Quotidien ouvre ses portes. L'histoire commence il y a quelques années, par la rencontre entre les deux complices. Nicolas fait ses études à l'École internationale d'Hôtellerie et de management Vatel, et François, le « frère d'un pote », chez Paul Bocuse. Le premier officie entre Londres et San Diego, aux USA, dans des établissements de renom, apprend la rigueur de la cuisine et celle de la gestion ; le second ouvre son propre restaurant, les Fernandises, à Paris 11°. Dans ce lieu, Nicolas devient responsable. Vite, un autre rêve se dessine pour



le jeune homme. Ouvrir « son » restaurant. Les deux garçons s'associent...

Un restaurant doublé d'un bar « à vivre »

Depuis, la paire d'acolytes, assistés du serveur Karim, impulse à leur lieu ce bon mélange entre rigueur et décontraction. Avec sa vieille machine à écrire, ses affiches en hommage aux stars du rock, ses photos anciennes de Pantin, ses espaces aérés au design « lounge », Le Quotidien, au nom inspiré de la presse, affirme d'emblée sa convivialité. Après deux ans, le lieu s'impose déjà comme un repère fameux, pour les habitants et les salariés du quartier. Des employés de l'entreprise de peinture

voisine, des fonctionnaires de la mairie, mais aussi le rédacteur en chef de Canal se croisent, ici, autour d'un bon repas, ou d'un apéro en fin de journée. Surtout, le lieu, bar à vivre, ne se contente pas de son activité de restaurant : « Parfois, les soirées se prolongent, on sort la guitare, les voisins passent..., raconte Nicolas. Nous organisons aussi des concerts pour des événements



exceptionnels : nos deux ans, la fête de la musique, etc. Nicolas, du groupe d'électro Sporto Kantès, est venu mixer sur la terrasse. Tout le monde dansait ! » En décembre, Le Quotidien

« Nous parions sur l'intelligence de nos produits »

accueillait également le repas Locavore, organisé par Marché sur l'eau. « C'était comble ! », s'enthousiasme Nicolas. Pour l'heure, les habitués matinaux viennent siroter leur café, parcourir le journal, échanger quelques convivialités, quelques blagues, avec le maître des lieux.

Antonios aux fourneaux

Il est onze heures. De la cuisine, s'échappe un appétissant fumet. Aux casseroles et aux commandes, nous retrouvons le chef Antonios et son collègue Gaël. Antonios a débarqué de Grèce il y a deux ans. Depuis l'âge de quinze ans, le jeune homme de 29 ans travaille dans la restauration, notamment à la plonge. Après le service, il mitonnait des petits plats pour ses collègues : une vraie passion ! Nicolas repère ce talent et demande à Antonios de prendre les rênes aux fourneaux. Ce qui plaît au chef hellène dans la cuisine ? « J'aime la création, l'habileté que cet art requiert, la réactivité pour trouver des solutions, ou improviser »... Aujourd'hui, le chef a concocté des suprêmes de pintades. Intarissable, il parle de sa cuisson « à point », de la chaleur qui pénètre doucement la viande. Il nous révèle aussi ses magrets, ou encore ses filets de porc marinés au piment d'Espelette. Et puis, il nous montre une à une ses épices et condiments, mix de gros sel, origan, huile d'olive, citron, ses sauces salées et sucrées... Enfin, il y a aujourd'hui cette recette qui lui tient à cœur : l'écrasé de pommes de terre hérité de sa mère, avec aneth et huile d'olive. Si la carte du Quotidien révèle une large dominante « cuisine française » façon « brasserie », Antonios apporte toujours la touche de son pays.

Il est midi : déjà les premiers clients apportent une joyeuse animation au restaurant. Des salutations cordiales aux tenanciers et très vite, les bons mots fusent : « Nous sommes les quotidiens du Quotidien », rigolent deux amis. « Nous adorons cet établissement ! » Midi trente : le reportage s'achève sur la dégustation d'une excellente soupe de légumes et du fameux écrasé de la maman d'Antonios. Délicieux ! L'ambiance chaleureuse reste au beau fixe. Rendez-vous demain ?

Anne-Laure Lemancel

Le Quotidien

80, av. du Général Leclerc ☎ 01 57 14 67 91
Retrouvez Le Quotidien sur Facebook.
Repas complet (entrée-plat-dessert) avec boisson : env. 20 €

notre mission, vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda !

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation professionnelle : 09 93 031
RCS Bobigny 582 007 902

MAJORITÉ MUNICIPALE

En raison de l'approche des échéances électorales et conformément aux préconisations du code électoral, le groupe Socialiste, Radical et Apparenté a décidé de suspendre la publication de sa tribune d'expression politique.

L'ensemble des élus du groupe vous adresse ses vœux de santé et de bonheur pour la nouvelle année.

Le groupe des élu-e-s Europe Écologie-Les Verts présente ses meilleurs vœux aux Pantinoises et Pantinois pour cette nouvelle année 2014.

Afin de respecter la neutralité de la communication politique en période électorale, nous ne publions pas notre tribune d'expression libre pour ces mois précédant les élections municipales.

Groupe des élu-e-s Europe Écologie-Les Verts. www.ecologie-pantin.fr

OPPOSITION MUNICIPALE

Texte non parvenu

Texte non parvenu

Les élus du groupe communiste et partenaires
Jean-Pierre Henri Augusta Epanya Mackendie Toupuissant
01 49 15 41 12 ducouragegauche.free.fr

Texte non parvenu

naissances

Nelson CORREIA
Nihel DENDANI EL BARCHE
Valentina SANTAMARIA RODRIGUEZ
Amélia Maria Malika CORREIA
Delphine ALTAVILLA
Taco Khadija Esperance DIEYE
Maram CHEIKH BRAHIM
Kylian Yoyo XIXANG
El-Amine ALI ABDALLAH
Léna SAIGHI
Namizata KARAMOKO
Emma Sining HUANG
Ethan CHEN
Eloïse ISKOUNEN
Yassine JLIDI
Bintou SISSOKO
Ellie-Rose Valentine GAUTIER
Ghofrane SASSI
Kenj-Rolls SEPTUS
Elliot Aimé Leonardo SIBRE
Maurice-Robert VAN HAM
Louise GUYADER
Yvan LI
Augustin Brahim Christian AMGHAR
Louise Menq Qi WU
Aladj SAVANÉ
Tidiane Noham Arfan-Kegny Cissé
Shafiq MOHAMED MUJAKITH
Naël-Eddy Christ-Olivier MOUGANY
Jassim Bilal Salah KOLLI

Elie Simon Samuel LODEWYCO
Sara-Éden OUATARA
Yiling WEI
Younes EL MOUDIR
Iman Korotoum KONE
Imane OUEZGHARI
Elya Louise ASSOULINE
Mathis-Briwn MATUMONA MASEVO
Ismahen HANDOURA
Alicia GARDARIN
Mehdi HAFIAEDH
Mulhim SIKDER
Sathushan RASATHURAI
Issa Aymen BELAL
Mohamed Mehdi ZINET
Lilia Matilda NECHEM PORTUONDO
FUENTES
Mansurya Daphné Buthayna Mariam
Anne-Marie BELMOUHOUUB RENOUX
Adèle Yiqian ZHENG
Harone BAHROUN
Adrika DEY
Sonia KAIB
Lilas Simone GAUTHIER BOULANGER
Issam SAADI
Léon Féodor GOBENCEAUX
Aliya CHEMOUNE
Adam BOURASSI
Dedaly Eduardo SINGO

mariages

Eric VINCENT et Marie LY
Zhiqiang QIN et Hua LIN
Lawal SUFIANU et Njideka NWAGWUGHIAWU
Chenglong LIN et Yixuan WANG
Romain BOUQUILLON et Patricia VIEITES FERNANDES

décès

Jacques DEIBER
Odette DUMOULIN
Richard PLAWNER
Odette BION
Claude MAGGI
Hugues MASSON
Lamara ZABAR

Odette CÉLÉRIER
Thimothée NELCHA
Marcelle Louise ALDEBERT
Annie Mireille COMMENT
Lhoussaine JABBOUNE
Hocine AÏBI
Jingming XIE

ville de
Pantin

Propreté, qui fait quoi ?

La Ville | propreté & qualité de l'espace public

- _ Nettoyage des rues
- _ Qualité de la voie publique : entretien, voirie, équipements et mobilier urbain

ALLO ESPACES PUBLICS
N° Vert 0 8000 93 500

La CAEE | collecte, tri & recyclage

(Communauté d'agglomération Est Ensemble)

- _ Gestion des ordures ménagères : poubelles individuelles et d'immeubles
- _ Ramassage : tri sélectif / encombrants / corbeilles de rue / tas sauvages produits toxiques

INFO DÉCHETS
N° Vert 0 805 055 055

Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr

est-ensemble.fr



MEILLEURS VŒUX

Bertrand Kern, maire de Pantin
& le conseil municipal
vous présentent leurs

